



FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble Neuchâtelois

ORGANE GÉNÉRAL DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN

pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces jusqu'à 9 h.) pour le numéro du lendemain, le vendredi jusqu'à 17 h. pour le numéro du lundi

ABONNEMENTS

Franc domicile 15.— 7.50 3.75 1.30
Etranger . . . 46.— 23.— 11.50 4.—

Téléphone 207

Chèques postaux IV, 178

On s'abonne à toute époque.
Abonnements-Poste, 30 centimes en sus.
Changement d'adresse, 50 centimes.
Bureau: Temple-Neuf, N° 1

ANNONCES

Prix de la ligne corps 9 ou son espace.
Canton, 20 c. Prix minimum d'une annonce 75 c. Avis mort, 30 c.; tardifs 50 c.)
Réclames 75 c., min. 3.75.
Suisse, 30 c. (une seule insertion min. 3.—), le samedi 35 c. Avis mortuaires 40 c., min. 6.— Réclames 1.—, min. 5.—
Etranger, 40 c. (une seule insertion min. 4.—), le samedi 45 c. Avis mortuaires 50 c., min. 7.— Réclames 1.25, min. 6.25.
Demander le tarif complet

AVIS OFFICIELS



Permis de construction

Demande de M. Paul Savoie-Petitpierre de construire une annexe à l'est de son immeuble chemin de Grate-Jemelle 13. Les plans sont déposés au bureau du Service de bâtiments, Hôtel municipal, jusqu'au 13 septembre 1926.
Police des constructions.

IMMEUBLES

A vendre jolie propriété ouest de la ville, comprenant un logement de quatre chambres, deux de trois chambres et toutes dépendances, remise, lessivier, petite écurie, poudrier, rucher, grand jardin (1300 m²) en plein rapport. S'adresser Etude Junier, notaire.

MAISON

de construction récente, de deux chambres, cuisine, galetas, remise et deux écuries à porcs, ainsi que 1350 m² de bon terrain; facilité d'acheter à proximité. Convient pour retraités ou maraîcher. Prix raisonnable. Ecrire sous chiffres OF 1121 N à Ortel Füssli, Annonces Neuchâtel.

Vente d'un domaine à Chézard

SAMEDI 11 SEPTEMBRE 1926, dès 14 h. 1/2, à CHÉZARD, Hôtel de Commune, les enfants Kletli-Aeschlimann vendront par enchère publique le DOMAINE qu'ils possèdent à Chézard comprenant:
BÂTIMENT, huit LOGEMENTS, buanderie, grange, écurie, jardin, verger et champ, superficie totale 33,637 m² (environ 12 1/2 POSES) en UN SEUL MAS. — Eau, électricité.
Assurance du bâtiment: Fr. 40,100.—
Belle situation. La vente aura lieu en bloc. Entrée en jouissance: 1er novembre 1926.
Pour visiter, s'adresser à Charles Kletli, à Chézard, et pour renseignements, s'adresser aux notaires Ernest Guyot, à Boudrevilliers, et André Soguel, à Cernier.

A VENDRE



Combustibles

Les prix d'été sont encore en vigueur, ne tardez pas à nous transmettre vos commandes.
Prix courants à disposition dans nos magasins et bureau.



Il simplifie votre travail.
La surface de la casserole émaillée étant lisse et dure, le nettoyage en est facile et rapide; son apparence reste toujours appétissante.

Au Cygne

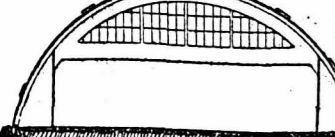
Pourtales 10 - Téléph. 16.46
Maison spéciale de literies — Stérilisation et désinfection par la vapeur des édredons et des plumes — Lavage des taies — Charpottage et remontage des sommiers, matelas, divans turcs. Edredons, plume, crins, laine. — Coutil matelas, sarcenet. — Travail soigné et de toute confiance.
BUSER & FILS.

Automobilistes-motocyclistes

utilisez et demandez partout l'huile VOLTOL unitaire, convenant pour toutes voitures et saisons. Superflu de consulter un tableau de graissage.
Dernières performances: Zeppelin, Norge, etc.
Dépôt: Sangeol S. A., Boudry

Nouvelles charpentes voûtées en cadre

«Standard» J. L. B.
Brevet suisse No 112919
pour hangars agricoles, industriels, d'aviation et halles



Constructions économiques d'une seule portée jusqu'à 30 ou 40 m. — Toutes pièces combinées de charpente disparaissent permettant l'utilisation complète des combles.
Demander prospectus et devis suivant plans du terrain à venir à R. de MONTMOLLIN, ingénieur, à Saint-Aubin (Neuchâtel).
Concessionnaire exclusif pour le canton de Neuchâtel.

immuable ancien avec rural

deux logements remis à neuf, grandes caves, grange, écurie, vastes dépendances. Jardin et verger: 1500 m². Convient pour agriculteur ou jardinier. Facilement transformable pour grand garage.
S'adresser à l'AGENCE ROMANDE, B. de Chambrier, Place Purry 1, Neuchâtel.

Petit domaine à vendre

Pour sortir d'indivision, on offre à vendre dans localité du vignoble un domaine comprenant une maison d'habitation de six chambres, grange, remises, écurie (quatre têtes); quatre toises poses de terres et vingt ouvriers de vignes en un seul mas. Conditions favorables.
S'adresser à l'AGENCE ROMANDE, B. de Chambrier, Place Purry 1, Neuchâtel.

Neuchâtel, 6 septembre 1926.

Nous venons d'achever la transformation et l'agrandissement de nos magasins de Librairie et de Papeterie et nous croyons être arrivés à un résultat de nature à donner entière satisfaction à notre clientèle.

En transférant au 1^{er} étage de notre immeuble, 4, rue de l'Hôpital, les services administratifs de notre maison, il nous a été possible de doubler la dimension de nos magasins, ce qui nous permet, à la Librairie comme à la Papeterie, d'offrir au public un choix beaucoup plus grand de livres et d'objets divers du meilleur goût.

Notre librairie, très bien assortie dans tous les genres d'ouvrages, continuera à ouvrir à ses clients des comptes en francs français aux conditions avantageuses de la « Société des libraires et éditeurs de la Suisse romande ».

Dans notre magasin de papeterie, vous trouverez, en dehors des fournitures de bureau et d'école, tout ce qui se fait de joli en boîtes de papier à lettre, timbrage de monogrammes, plumes réservoir des meilleures marques, maroquinerie et les plus récents modèles d'articles pour cadeaux. Et tout cela à des prix extrêmement modérés, ainsi qu'il vous sera facile d'en juger.

Votre visite à nos nouvelles installations nous fera grand plaisir. Elle vous convaincra sans doute de l'importance de l'effort que nous venons de réaliser pour doter notre ville de Neuchâtel de magasins de vente capables de rivaliser avec ceux des grands centres.

Dans l'espoir que vous voudrez bien répondre favorablement à notre invitation, nous vous présentons, M. . . l'expression de nos sentiments les plus distingués.

DELACHAUX & NIESTLÉ S.A.
LIBRAIRIE-PAPETERIE
4, rue de l'Hôpital

Librairie-Papeterie
James Attinger
Saint-Honoré 9 et Place Numa-Droz NEUCHÂTEL

Carl RUSS - SUCHARD par Willy RUSS . . . 5.—
Catalogue timbres - poste Zumstein 1927 . . . 5.—

Porte-Plume Idéal Waterman
Célèbre dans le monde entier ainsi que
Mont-Blanc Swan
Plumes réservoir pour écoliers, remplissage automatique, à partir de 3 francs
DIPLOMAT bec or, depuis 7 francs

Biscotins aux amandes (exemptés d'essences et de produits chimiques)
dessert excellent et avantageux
Fr. 1.80 le 1/2 kg.
Magasin Morthier

Les magasins Gustave PARIS S.A. sont transférés provisoirement PLACE DES HALLES 6, anciens locaux Wirthlin & C^{ie}

Les Mouches apportent les Microbes: Tuez-les!

DES mouches et encore des mouches, avec leur bourdonnement désagréable et leurs dangereuses pattes velues chargées des germes putrides. Les mouches constituent la plus grande menace pour la santé de l'homme. Elles croissent parmi les détritus et emportent les microbes des maladies dans votre habitation, contaminant tout ce qu'elles touchent.

Après des années de recherches, la Standard Oil Co (New Jersey) a découvert le FLIT, un moyen simple et infailible pour détruire ces insectes.

FLIT détruit les insectes nuisibles.

En quelques minutes, le FLIT vous débarrassera des insectes, propagateurs de maladies infectieuses: mouches, moustiques, punaises, cafards, fourmis, ainsi que leurs œufs. Le FLIT fouille les fentes ou interstices où ils se cachent. Vaporisé sur les vêtements, il tue les mites et leurs larves qui rongent les étoffes; il ne tache ni n'abîme les tissus les plus fragiles.

FLIT est d'un emploi facile, propre et infailible. En vente chez les droguistes, quincailliers, épiciers, Grands Magasins. Seul importateur et dépositaire général pour la Suisse: BARBEZAT & C^{ie} - FLEURIER (C^{ie} Neuchâtel).

FLIT
EXIGEZ le bidon jaune à bande noire.

Détruit: Mouches, Moustiques, Mites, Fourmis, Punaises, Cafards, et leurs œufs.
Employez le vaporisateur FLIT, vous aurez des résultats parfaits.

ANDRÉ PERRET
Opticien-spécialiste Epancheurs 9
Lunetterie française et américaine
articles très soignés
Les ordonnances de MM. les oculistes sont exécutées avec une grande précision.
PRIX TRÈS MODÉRÉS

FABRICATION SPÉCIALE DE
ZWIEBACKS MALTÉS
Kohler, Valangin
Tél. 408
Dépôts à Neuchâtel:
Confiserie WODEY-SUCHARD
rue du Seyon
L. PORRET
Rue de l'Hôpital

Pharmacie-Droguerie
F. TRIPET
Seyon 4 - NEUCHÂTEL
Soignez vos plantes d'appartement avec
FLORABEL
Effet surprenant
Prix de la boîte: Fr. 1.—

Joli pousse-pousse
à vendre, Parcs 45, 2me, droite.
RAISINS DE TABLE
Raisins noirs, 10 kg. 5 fr. 80.
Raisins blancs 5 kg. 3 fr. 80, plus port, contre remboursement.
Raisins pour faire du vin au plus bas prix de la journée.
O. Strehler, Ger. Balestra, Locarno. JH 30988 O

Gerles neuves
à vendre, ainsi que des brandes à vendange (grand modèle).
S'adresser à W. Desaulles, For-nachon 23, Peseux.

Magasin de modes à remettre
Clientèle étrangère et du pays. Belle marchandise, jolie installation. — Ecrire sous chiffres P 14223 M à Publicitas, Montraux.
A vendre à bas prix, cinq petites tables d'école
à deux places. Modèle pénitencier de Neuchâtel. S'adresser à Chs Decoppet, entrepreneur, Neuchâtel.

A VENDRE
presseoirs et foleuses
Deux vis de presseoir, avec fromages, écrous, colliers, ainsi que deux foleuses à raisin, le tout usagé, mais en très bon état. Prix avantageux.
Demander l'adresse du No 321 au bureau de la Feuille d'Avis.

Dans tous les dépôts de
CHANTECLAIR et de **LACTA**
ou pour obtenir des sacs de 50 kg. contenant ce magnifiqueseau galvanisé et gratuit

de 5 litres. Les sacs de 100 kg. Chanteclair, Lacta ou Porqal contiennent un seau de 9-10 lit. à Neuchâtel:
Ph. Wasserfallen, Ch. Petitpierre, Consommation, Zimmermann S. A.

CHAUSSURES G. BERNARD
Rue du Bassin
MAGASIN toujours très bien assorti dans les meilleurs genres de Chaussures fines pour dames, messieurs fillettes et garçons
Se recommander, **G. BERNARD**

A vendre belles poussines
prêtes à pondre, oies, jeunes et adultes, une grande chaudière avec foyer. P. Schwab, ancien pénitencier, le Mail.

Belle auto neuve
à vendre, Donnet-Zedel, 7 HP, quatre places, carrosserie tous temps, dernier modèle 1926, prix spécial. Ecrire sous P 2160 N à Publicitas Neuchâtel. P 2160 N

A VENDRE
deux bons potagers. Terreaux 7, ler, à gauche.
A vendre un bon bœuf
de 18 mois et un élève de 10 mois. S'adresser à Le Abriel, Valangin.

A vendre poussette
moderne, en parfait état. Selsel, tailleur, Seyon 4, 2me.
A vendre, 50 francs.
bons et solides vélos
dont un pour garçon. Réelles occasions. S'adresser à Ch. Ro-land, Serrières.

A vendre un POTAGER
avec accessoires. Bas prix. Mme Lina Monnier, rue des Montins No 9, 2me.
Journallement fraîches
myrtilles tessinoises
la caisse de 5 kg., 4 fr. 30, de 10 kg., 8 fr. 40, contre remboursement, port dû, Antonio Francella, Minusio (Locarno).

Vins de Neuchâtel rouges et blancs
A l'Exposition Nationale à Berne en 1925, la maison Meier-Charles à la Coudre, se classe 2me de tous les exposants individuels du canton. Goûtez ses spécialités. — Goutte d'Or 1925.

N'étant plus représenté des cycles Condor, j'offre une série de bicyclettes neuves de cette marque à des prix très avantageux.
A. Grandjean
St-Honoré 2, NEUCHÂTEL

Wizard
Si vous souffrez des pieds, et vous tordez vos talons, ce mal sera vite réparé avec la SEMELLE WIZARD. Représentant exclusif pour la contrée.

J. F. REBER
Bandagiste
Neuchâtel, Terreaux 8 (Tél. 4.52)
En-tête; de lettres pour machines à écrire
SUR PAPIERS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE
ÉCHANTILLONS ET PRIX SUR DEMANDE
Imprimerie Centrale et de la Feuille d'Avis de Neuchâtel S. A.

LOGEMENTS
A louer, dès le 24 septembre, Ecluse, appartement, 4 chambres, au soleil. — Etude Brauen, notaires, Hôpital 7.

A louer aux Parcs
pour date rapprochée, joli rez-de-chaussée de trois chambres, cuisine et dépendances. S'adresser 85b, rez-de-chaussée, gauche.

logement
de cinq pièces, 3me étage, dans le centre de la ville, pour le 24 décembre. — S'adresser Etude Junier, notaire.

CHAMBRES
Jolie chambre meublée, chauffage central, Rue du Château 18.
JOLIE CHAMBRE
avec pension. Faubourg de l'Hôpital 66, 2me. M. Zoller, c.o.

SERRIÈRES
A louer chambre meublée, indépendante, S'adresser Battieux No 4, 4er étage.
A louer, à messieurs, deux jolies chambres, au soleil, dont une indépendante (une éventuellement non meublée), dans maison neuve et quartier agréable.

LOCAT. DIVERSES
A louer
beau magasin
situé sur la Boule, Ecrire sous chiffres P. Z. 543 au bureau de la Feuille d'Avis.

garde-meubles
A remettre deux pièces à l'usage de
situées au centre de la ville. — Etude Pettinier & Hotz.
GARAGE
A louer vers l'Eglise cathol. un beau garage pour auto, camion ou deux petites voitures. Eau, électricité, S'adresser Faubourg de l'Hôpital 28, 2me. Téléphone 727.

Demandaes à louer
Dame seule cherche
deux chambres non meublées et possible avec part à la cuisine. Adresser offres écrites aux conditions, sous chiffres S. 538 au bureau de la Feuille d'Avis.

BELLE CHAMBRE
meublée avec chauffage central, rue des Beaux-Arts, Pourtalès au Avenue du 1er Mars. S'adresser Beaux-Arts 14, 2me.

OFFRES
JEUNE FILLE
Sérieuse, cherche place pour aider au ménage. Ecrire à B. V. 541 au bureau de la Feuille d'Avis.

JEUNE FILLE
Jeune fille parlant français cherche place de
VOLONTAIRE
dans petit ménage ou auprès d'enfants. Adresser offres écrites sous A. A. 545 au bureau de la Feuille d'Avis.

PLACES
On cherche pour tout de suite une jeune fille robuste comme
bonne à tout faire
S'adresser Hôtel de la gare, Corcelles.

JEUNE FILLE
Ménage soigné cherche
Propre et active. Entrée 15-20 septembre. S'adresser à Mme Billeter, Saars 89.

ON DEMANDE
JEUNE FILLE
robuste, libérée de l'école, comme aide de la maîtresse de maison. Leçons d'allemand et quelque argent de poche. Vie de famille. S'adresser à M. Zimmermann, instituteur, Mariasteta p. Bâle.

On cherche
femme de chambre
sachant coudre, auprès de trois enfants. Bonnes références exigées. Mme Burki-Koenig, Rosenberghöhe 3, Lucerne.

On cherche pour le 15 septembre
jeune fille
aimant les enfants, en qualité de bonne. Adresser les offres avec certificats ou références à Mme Briefer, boulangerie, Progrès 15, la Chaix-de-Fonds.

Bonne à tout faire
propre, soignée, sachant bien raccommoder est recherchée pour tout de suite auprès de deux adultes. — Bons gages, bons traitements et excellente occasion d'apprendre le bon allemand. Offres détaillées avec photo si possible (sera retournée), à Mme Schoch, professeur, Thailvi près Zurich.

EMPLOIS DIVERS
HORLOGER
On demande un bon acheteur d'échappements connaissant la mise en marche pour 10 1/2 ans. Demander l'adresse du No 531 au bureau de la Feuille d'Avis.

Personne
sérieuse, 30 ans, parlant les deux langues cherche place dans MAGASIN (préférence denrées alimentaires). Excellents certificats à disposition. Demander l'adresse du No 529 au bureau de la Feuille d'Avis.

comptable-correspondant
Connaissance parfaite de l'allemand. Bonnes notions d'italien. Entrée immédiate. Demander l'adresse du No 538 au bureau de la Feuille d'Avis.

JEUNE HOMME
Suisse allemand, dans la vingtaine, sachant déjà un peu le français, possesseur d'un bon certificat d'apprentissage de commerce et du diplôme de la Société suisse des commerçants, cherche place dans bureau ou magasin de la Suisse française. Gages à convenir. Entrée immédiate. S'adresser à Léon Meyer, Gettinan (Lucerne).

DEMOISELLE
de 23 ans cherche place auprès de dame seule pour tous les travaux du ménage et où elle pourrait, si possible, disposer de deux heures par jour pour prendre des cours. — S'adresser par écrit sous chiffres R. G. 587 au bureau de la Feuille d'Avis.

Jeune fille ayant terminé bon apprentissage de lingère cherche place
d'assujettie
Eventuellement accepterait place dans magasin ou famille privée. — Désire se perfectionner dans la langue française. Adresser offres à Mme Schmid, Elisabethenstrasse 45, Berne.

On cherche un
commissionnaire
éventuellement un apprenti. — Poste restante 12948, St-Blaise.

Inspecteur
est cherché par Compagnie d'assurance R. C. accidents et vie: fixe et commission. — Ecrire sous chiffres OF 108 N à Orléans. — II. Annonces Neuchâtel. OF 1106 N

ON DEMANDE
un jeune garçon et une jeune fille pour travailler à l'atelier. Occasion d'apprendre un métier. S'adresser à L. Cosandier, rue de Neuchâtel 4, Peseux.

PERDUS
Egaré un
gros chat
gris, appelé «Griseau», avec des traits noirs, un peu sauvage. — Prière d'aviser rue du Ra-teau 1, 1er, à g. (Récompense).

Demandaes à acheter
On cherche à louer un
presseoir
avec cave attenante, à Neuchâtel ou aux environs immédiats. A la même adresse, on achèterait une trentaine de GERLES

On demande à acheter d'occasion
bureau ministre
ou jolie table pouvant en tenir lieu. Ecrire à R. Z. 539 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande à acheter un
tas de foin
de 40 à 70 toises, si possible avec
un petit logement
à louer dans la même maison. Demander l'adresse du No 544 au bureau de la Feuille d'Avis.

Personne d'un certain âge, au courant des affaires, désire reprendre pour le 15 septembre ou 1er octobre un
petit magasin
d'épicerie ou tabac, en ville ou dans village du Vignoble. — Ecrire sous chiffres O. B. 529 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande à acheter 400 à 500 m² de
terrain à bâtir
pour petite villa. Adresser offres détaillées, sous F. Z. 1056 N. Agence de Publicité F. Zweifel, Hôpital 8, Neuchâtel, FZ 1086 N

AVIS DIVERS
On cherche à placer jeune fille de 15 ans,
en échange
de jeune homme du même âge. A défaut, on chercherait pension dans bonne famille bourgeoise de Neuchâtel. Faire offres à Frau Gerber, Untergrundstr. No 37, Olten. JH2385B

On demande pension et chambre en ville, pour écolier de 15 ans. Prix offert, tout compris, fr. 125.— par mois. Offres poste restante 10, Neuchâtel.

A. BIRCHER
Technicien-dentiste
TREILLE 5 NEUCHÂTEL
de retour
Soins des pieds
Opère, sans douleur, ongles épais et incarnés, cors, oignons, calli de perdid.

W. HENIG, pédicure diplômé
3, rue Seyon (1er étage), Neuchâtel (Maison chaus. Kurth)
Téléphone 9.02

CRÉDIT SUISSE
ZURICH
BALE - BERNE - FRAUENFELD - GENÈVE - GLARIS - KREUZLINGEN
LAUSANNE - LUGANO - LUCERNE - NEUCHÂTEL - ST-GALL

Assemblée générale
Messieurs les actionnaires du Crédit Suisse sont convoqués à une assemblée générale extraordinaire qui aura lieu le

samedi 18 septembre 1926, à 11 heures du matin
dans la salle de répétition de la Tonhalle (entrée Gotthardstrasse) à ZURICH

L'ordre du jour est le suivant:
Propositions du Conseil d'administration pour l'augmentation du capital-actions et la modification correspondante du paragraphe 3 des statuts.

Suivant le paragraphe 16 des statuts, l'Assemblée générale ne peut voter valablement les propositions prêtes que lorsqu'elle se compose de 30 actionnaires au moins et que le quart au moins des actions émises se trouve représenté. Dans le cas contraire, il sera procédé à la convocation d'une seconde assemblée générale dans un délai minimum de 30 jours, laquelle statuera valablement quel que soit le nombre des actionnaires présents et des actions représentées. Messieurs les actionnaires sont donc instamment priés d'assister déjà à la première assemblée générale, afin que celle-ci puisse voter valablement.

Les cartes d'admission à l'assemblée générale seront délivrées contre présentation des actions ou justification de leur possession, du mercredi 9 septembre 1926 au jeudi 16 septembre 1926, à la caisse des titres du Crédit Suisse, à Zurich, ainsi qu'aux caisses de ses succursales et agences. Il ne sera pas délivré de cartes le jour de l'assemblée, non plus que la veille.

Zurich, le 2 septembre 1926.
Au nom du Conseil d'Administration:
Le Président: Dr W. C. Escher. La Direction: Jöhr, Bindschedler, Autenrieth, Fessler.

CONSERVATOIRE de Musique de NEUCHÂTEL
sous les auspices du Département de l'Instruction publique
Année 1926-1927
Ouverture du 1er semestre le 15 septembre 1926
Inscriptions les 13 et 14 septembre 1926 de 10 à 12 h. et de 2 à 5 h.
Classes d'enfants et de débutants - Classes d'amateurs
Classes de professionnels
Renseignements, conseils, conditions par le directeur: GEORGES HUMBERT

ASSUREZ-VOUS A LA
Caisse cantonale d'Assurance populaire
vous ne le regretterez jamais.
Ses conditions sont des plus avantageuses pour ASSURANCES MIXTES ET AU DÉCÈS jusqu'à Fr. 10,000.— sur la même tête
Rentes viagères et rentes d'orphelins
Demandez prospectus et tarifs à la Direction à Neuchâtel, Rue du Môle 3, ou aux Correspondants dans chaque commune.
SÉCURITÉ COMPLÈTE DISCRÉTION ABSOLUE

TÉLÉGRAMME PLACE DU PORT
Le CIRQUE-VARIÉTÉS
donnera lundi, à 8 h. 30, une dernière représentation avec changement de programme, au profit des Colonies de vacances. - Cette soirée est chaudement recommandée au public.
La direction: A.-DAVID ABRAMOVITSCH.

Profitez encore des
Prix d'été des combustibles
et remettez-nous au plus tôt votre commande
REUTTER & DUBOIS
RUE DU MUSÉE 4 TÉLÉPHONE 170

Musique des Armoirins
Les cours préparatoires de solfège, de flûte et de tambour s'ouvriront prochainement. Les garçons de 9 à 11 ans qui désirent se faire recevoir, comme élèves, de la Musique des Armoirins, sont invités à se présenter après de M. A. DOLDE, instituteur, le mercredi 8 septembre, entre 16 et 18 heures, au Collège de la Promenade (sali. No 22).
Les candidats devront être accompagnés de leurs parents ou être munis d'une autorisation écrite de ceux-ci.
La Commission.

Réargenture
Exigez de vos fournisseurs qu'ils fassent réargenter vos couverts, plats, pièces d'orfèvrerie, de TOUTE PROVENANCE, par
l'Orfèvrerie Christoffle S. A., à Peseux
Réparations et remise à neuf exécutées aux meilleurs prix, avec apposition du poinçon de garantie.

Gymnase cantonal de Neuchâtel
Sections littéraire et scientifique
INSCRIPTIONS: lundi 13 septembre de 8h. à 11 heures
Examens d'admission et examens complémentaires des lundi 13 septembre, à 14 h.
OUVERTURE DES COURS: mercredi 15 sept., à 14 heures
Un certificat d'études doit être présenté. Sont admis sans examen dans la classe inférieure: a) dans la section littéraire: les porteurs du certificat de promotion de la classe supérieure d'une école classique du canton; b) dans la section scientifique: les porteurs du certificat de promotion de la classe supérieure d'une école secondaire ou classique du canton.
LE DIRECTEUR.

Mademoiselle H. PERREGAUX
reprendra ses cours
et leçons de piano le 15 septembre

CABINET DENTAIRE
Albert Bertholet
TECHNICIEN-DENTISTE
CERNIER NEUCHÂTEL NEUVEVILLE
Banque Cantonale 9, rue du Trésor 9 Pont de Vaux
Samedis, 10 h. à 4 h. soir Maison Barbey Mercredis après-midi

Mlle Dora Béguin
a recommencé ses
leçons de piano
RUE PURRY 8

Mlle Annie PAREL
diplômée du
Conservatoire de Neuchâtel
reçoit des élèves de piano
Pour les inscriptions, prière de s'adresser à la Cure de Serrrières.

AVIS MÉDICAUX
Ed. MATTHEY
chirurgien - dentiste
de retour

D'UBERT
DE RETOUR
D'NICATI
Médecin-oculiste
Louis Favre 2 Téléphone 7.46
Reçoit de 10 à 12 h. et de 14 à 17 heures.

Remerciements
Sincèrement touchés des nombreux témoignages de condoléance qu'elles ont reçues, les familles JEANNERET, HAAS et ROUJIN, remercient toutes les personnes qui leur ont adressé leur sympathie dans ces jours de deuil.
Boudry, le 3 sept. 1926.

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

L'AUBE DU CŒUR
PAR
MATHILDE ALANIC

Une migraine soudaine lui fut un commode prétexte de s'absorber, pendant les formalités fastidieuses du goûter — pourtant succulent — et des adieux. Ensuite, que le substitut s'en allât de son côté, sans accepter l'invitation en voyage en commun, ah! ce que Nathalie Villardeau s'en fichait maintenant. Elle sentait, à n'en pouvoir douter, que ses flèches s'émoissaient sur l'armure de ce Lazare impénétrable. Mais que Janssen s'attendrît en remettant Odette à domicile et proposât au père Séverolles de lui envoyer chaque samedi l'auto, pour lui faciliter le trajet de Dijon à Beaune, cela dépassait les bornes de la stupidité!
Le fermier d'écaillé du joli sac perlé se faussa sous les doigts éternés de Nathalie.
« Triple imbécile! Il faudra l'éclairer! »

X
Ce samedi donc qui suivait la rentrée du receveur à Dijon, la Renaud, vers le soir, s'arrêta rue Mariotte, afin de conduire la famille à la chaumière du repos dominical. Mme Séverolles exultait d'orgueil et d'espérance. M. Janssen, comblé de remerciements, acceptait de venir prendre le thé le lendemain, à Savigny.

Odette, à cent coudées au-dessous de cette jubilation, traînait une âme affaissée. Les prévenances excessives du marquis de Carabas, les attentions maternelles à sa toilette (n'emportait-on pas sa jolie robe de crêpe mauve?) effarant la jeune fille. Des craintes sérieuses l'assaillaient. Si une demande se déchaînait, comment échapper à cette grosse artillerie?
Quelle raison invoquer pour motiver un refus? La seule vraie ne serait pas reconnue valable.
Que dirait-elle de celui qu'elle préférait, afin de combattre les objections? Qu'il était beau, svelte, spirituel; que ses yeux distillaient un charme, que la mélodie de sa voix entraînait les cœurs; qu'il était enfin la Poésie, le Rêve, l'Unique! On lui répondrait alors brutalement par des données précises: « Lionel Montaur, 26 ans, fils d'un colonel de cavalerie décédé avant la guerre, aviateur assez crâne, étudiant en droit fort inexact, seul garçon d'une famille bien née, gâté par sa mère et ses quatre sœurs, muse et s'amuse, grignote le codé et batifole avec la finance, excellente méthode, l'une et l'autre lui servant de prétexte pour ne rien faire. » Ainsi avait-on défini, un jour, son personnage dans un salon. Et d'un rire nonchalant, il avait acquiescé à la satire.
Mais l'homme d'un tel portrait serait-il jamais considéré par des parents comme un prétendant sérieux?
Odette, là-dessus, était prise de doutes. Mais qu'elle-même crût en lui, et les difficultés extérieures ne compteraient point.
Au train dont marchaient les choses, il devrait pourtant se déclarer, au plus tôt. Et elle n'avait pas pu le découvrir à l'horizon, pendant ce peu de jours passés à la ville. Pourquoi s'attardait-il si longtemps dans cet infernal et divin Paris?

Harcelée par de telles idées, obsédée par la turbulence bruyante et taquine de ses frères, Alfred et Roger, la jeune fille, une fois débarquée, procéda aux apprêts de la petite réception, avec l'anxiété d'une Iphigénie, parant elle-même l'autel de son sacrifice.
Avec l'aide de la femme de journée, elle polait, astiqua le mobilier fané, les cuivres ternis, le dallage écorné aux angles. Partout où l'on en eut mettre, des gerbes champêtres fusèrent gaiement. Sur la nappe brodée, apportée de Dijon, comme le fourreau mauve et les petits fours, des jacinthes bleues, des aubépinnes, encadrèrent les coupes de gâteaux et les tasses désuètes de porcelaine blanche, filétées d'or.
Odette, ayant tout disposé, regarda dans la glace verte, au teint émailé, sa propre image, vraiment séduisante, avec la chevelure d'or cendré, qu'enserrait un lien de satin perverche.
« J'ai un air de revenant de 1890, dans l'eau trouble de ce miroir taché. Je ressemble à l'ayeule du petit portrait que me légua Mlle Arsène. Il ne me manque plus que de chanter du Loïsa Puget ou autres scies pleurardes. »
Debut devant le piano, aigreur de son comme une épingle, elle fredonna, en tapant les touches jaunies et récalcitrantes:
Pula je vis s'avancer
Une enfant blonde et belle!
Comment vous retrairez
Ce qui charmait en elle!
Et elle continuait sur l'air de Marguerite, doléement:
Oh! s'il était ici!
S'il me voyait ainsi!

cer vers la maison, Odette reconnut celui qu'appelaient à l'instant même ses vœux secrets.
A la paroi du salon, Mme Séverolles tambourinait et maugréait:
— La bande Villardeau! Ils tombent bien! Viens donc au moins recevoir cette bande de fous!
— Surprise-party! criaient Roberte et Alexis, élevant les bras en l'air, dans l'attitude classique du «Kamerad», quand la mère et la fille se montrèrent au perron.
«Mais Nathalie, plus calme, fit un signe amical.
— Chère Madame, rassurez-vous! Nous savons M. Séverolles souffrant, et si toqués que nous soyons, nous ne songeons nullement à vous troubler. Il s'agit seulement d'un goûter en plein air — un petit essai de camping — vers Fontaine-Froide. Vous voudrez bien nous confier Odette deux ou trois heures. — C'est que... nous attendons quelqu'un! dit Mme Séverolles, embarrassée.
Nathalie sourit avec finesse.
— Ce quelqu'un nous suit... en compagnie de notre ami Phil.
« Mais la distance étant assez courte, vos fils ne pourraient-ils venir avec nous à bicyclette?
La physiognomie de Mme Séverolles s'épanouit. L'invitation chatouillait le cœur maternel au plus sensible. D'ailleurs, les garçons accourus poussaient déjà une clameur enthousiaste.
La Renaud arrivait. Cyrille, derrière Phil Gérard, en descendant, le front nuageux. Mais Nathalie l'accostait, riante et amène:
— Mon beau cousin, tu ne refuses plus de nous accompagner. Nous avons besoin de ton tacot pour cette charmante princesse qui veut bien se joindre à nous. Si misogynne que tu sois, tu ne repousseras pas une si gracieuse passagère.

Janssen, d'un rapide coup d'œil inspectant l'assistance, aperçut les deux gamins, déjà nantis de leurs bécanes. La présence des jeunes frères d'Odette, à la partie le rasséréna vraisemblablement, car, s'effaçant avec galanterie, il convia Mlle Séverolles à prendre place dans son auto.
Les autres excursionnistes s'emparaient dans la vaste limousine; Odette vit avec ennui Phil y monter aussi, attiré par la main fougueuse de Roberte.
— Comment, M. Gérard nous lâche! Il ne put elle s'empêcher de dire, éperdue du tête-à-tête en expectative.
Mme Séverolles, au haut du perron, M. Séverolles, tiré de sa sieste et apparu à sa fenêtre, semblaient donner leur bénédiction au départ, si ingénieusement organisé.
« Quelle idée a donc eue Nathalie, en m'exposant à ce fâcheux aparté? » se disait la jeune fille.
Inquiète du silence, elle se mit à caqueter, vantant les agréments de la route, la feuillée fleurie, les tertres gazonnés, les eaux courantes et jasantes. Tapie dans son angle, elle riait pour cacher sa frayeur, très haut et très souvent, consciente d'être aussi agréable qu'une perruche prise de folie.
Cyrille, non moins empêtré, se tenait coi, n'ouvrant la bouche que pour des approbations banales et le plus souvent monosyllabiques. Et sans doute éprouvait-il le même soulagement que sa compagne à voir approcher le but.
Les bâtiments de Fontaine-Froide se découvrirent entre les fuseaux des peupliers, dans un petit cirque de fraîches prairies, arrosées de ruisseaux vifs.
Mais du marchepied de la limousine qui s'arrêtait un seconde, Roberte criait cet avertissement:

POLITIQUE

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Les réserves américaines GENEVE, 4. — La conférence des Etats signataires du statut de la Cour permanente de justice internationale a terminé vendredi matin la discussion de la deuxième partie de la cinquième réserve américaine, qui avait déjà occupé toute la journée de jeudi.

M. Rollin (Belgique) a proposé de demander à la Cour si le conseil de la S. D. N. doit être unanime pour les demandes d'avis consultatifs. M. Dintchert (Suisse) a appuyé la proposition de M. Rollin et suggéré que la Cour soit consultée de manière à laisser à ses réponses suffisamment d'élasticité pour que, le cas échéant, l'assemblée et les Etats membres représentés dans l'assemblée puissent trouver les apaisements nécessaires.

Le point de vue suisse incline très fortement à considérer tout avis consultatif comme une question de procédure (requérant par conséquent seulement la majorité), parce qu'un tel avis ne constitue pas une décision et qu'il n'est pas logique de vouloir exiger l'unanimité pour un avis consultatif, alors que pour résoudre la question elle-même la majorité suffit au sein de l'assemblée.

Le représentant de la Roumanie a combattu la proposition de M. Rollin et proposé de nommer une sous-commission chargée de préciser la portée exacte de la deuxième partie de la cinquième réserve américaine. Cette sous-commission présenterait un rapport soit dans l'actuelle session, soit peut-être, dans une future conférence des Etats signataires.

FRANCE

Réorganisation judiciaire

PARIS, 4. — Dans un conseil des ministres tenu hier à l'Élysée, sous la présidence de M. Doumergue, les études poursuivies par les membres du gouvernement en vue de compléter les effectifs et de réduire les dépenses de l'administration ont abouti aux importantes décisions mentionnées dans le communiqué officiel suivant :

Le garde des sceaux a fait approuver par le conseil le texte définitif du décret relatif à la réforme judiciaire, qui sera très prochainement publié par le « Journal officiel ».

D'autre part, M. Louis Barthou a fait signer par le président de la République un décret ayant pour objet de rendre possible, après consultation des chefs de cour et délibération du Conseil d'Etat, la réunion de trois justices de paix, limitrophes du même département, sous la juridiction d'un seul magistrat.

Le ministre de l'intérieur a fait approuver le texte définitif du décret supprimant les quatre-vingt-sept conseils de préfectures et les remplaçant par vingt-trois conseils administratifs régionaux. Le texte du décret sera très prochainement publié au « Journal officiel ».

Le conseil a approuvé les propositions du ministre de la guerre tendant à la désaffectation d'une première série d'immeubles et de terrains militaires qui seront cédés aux domaines pour être mis en vente ou consacrés aux besoins de la population civile.

Le conseil a continué enfin l'examen des réductions ou des simplifications de services opérés dans les divers ministères et qui vont faire l'objet de décrets qui paraîtront les jours suivants.

GRANDE-BRETAGNE

Le gouvernement va intervenir dans le conflit minier

LONDRES, 3. — Un communiqué officiel annonce, vendredi soir, que le gouvernement a reçu une communication du comité exécutif des mineurs et que cette communication est considérée comme constituant une base justifiant le gouvernement à demander à l'association minière (patronale) de reprendre les négociations. Le gouvernement va se mettre en communication avec l'association.

Le délégué de Moscou n'entrera pas

LONDRES, 4. — Les journaux britanniques annoncent que le Home-Office a refusé à M. Tomsky, délégué des soviets, et aux personnes qui l'accompagnent, la permission de débarquer en Angleterre. M. Tomsky se proposait d'aller assister au congrès des Trade-Unions.

RUSSIE

Un traité avec l'Afghanistan

MOSCOU, 4. — Le 31 août, à Pagan, résidence d'été du padishah afghan, un traité de neutralité et de non-agression réciproque a été signé entre l'U. R. S. S. et l'Afghanistan par M. Stark, représentant plénipotentiaire de l'U. R. S. S., et Mahmoud Tarzi, ministre des affaires étrangères d'Afghanistan.

CORS

Bien exiger Corridor blanc ROSANIS (Nom et marque déposés) Toutes pharmacies et drog. Verrues, durillons, callosités Prix: fr. 1.25

Plus loin, sur la route de Bouilland ! Surtout toujours ! Les voitures s'engagent dans une étroite vallée, resserrée entre des mamelons boisés.

Bientôt, les éminences parallèles s'exhausseront, de plus en plus abruptes. Le manteau de verdure se déchira pour laisser jaillir l'ossature de pierre qui, victorieuse, se redressait en majestueuses falaises. Les crêtes grises, portées haut vers le ciel, paraurent de gigantesques citadelles, gardant aux flancs de leurs remparts les ruines des tours décapitées et des contreforts écroulés.

— No croirait-on pas approcher de la haute montagne ? dit Cyrille.

Odetta risqua quelques souvenirs sur les Alpes Mancelles et l'Auvergne, où son père avait été appelé à résider. Elle pensait : « Que ne suis-je près de l'autre, pour jouir de ces beautés. »

Enfin la halte se fit, après quelques hésitations, à l'amorce d'un chemin qui grimpaient le versant de gauche, entre les roches éparpillées et les broussailles.

— Phil assure qu'on doit trouver par là les ruines de Sainte-Marguerite.

— Cherchez et trouvez ! cria Nathalie. Voici, du moins, une place pittoresque pour y dresser le couvert, devant cette grotte où quelque solitaire fit peut-être pénitence.

— Et des nomades sont déjà venus là ! Voyez le tas de cendres !

— Admirable ! Des sièges, un foyer, un abri ! Je vais me croire la reine des romanchels, dit Nathalie, s'installant sur un banc de pierre naturel. Allez, jeunes Séverolles, quérir du bois mort pour une belle flamée. Je me charge de surveiller la confection du thé, du chocolat et des toasts. Se lance qui voudra vers la romantique abbaye. Une demi-heure est accordée aux hardis explorateurs.

Le traité prévoit une clause de neutralité dans le cas où un conflit armé aurait lieu entre une des parties contractantes et des tierces puissances, la non-agression et la non-participation à des accords hostiles avec d'autres Etats, la non-intervention réciproque dans les affaires intérieures et la non-admission sur son territoire de l'activité d'éléments ayant pour but la lutte avec une autre partie contractante.

ÉTATS-UNIS

Incidents de grève

NEW-YORK, 4. — A Manville (Rhode-Island), une grave échauffourée a eu lieu jeudi soir entre 1800 ouvriers du textile en grève et la police. Celle-ci a d'abord fait usage de sacs à balles et des bombes lacrymogènes ; les grévistes ayant pris le dessus, les policiers ont eu recours aux armes à feu. Neuf personnes ont été blessées. Un détachement de troupes est arrivé sur les lieux pour rétablir l'ordre.

MEXIQUE

Le message du président Calles au Congrès

PARIS, 4. — Un télégramme de Mexico dit que, dans son adresse présidentielle au Congrès mexicain, le président Calles déclare que le gouvernement mexicain ne cherche pas à persécuter les catholiques, mais seulement à réprimer les actes antisociaux et antijudiciaires d'hommes qui s'intitulent les chefs spirituels du pays.

Le président Calles déclare que le peuple mexicain, dans son ensemble est favorable à l'attitude gouvernementale.

Dans son message, le président Calles traite encore la question des relations extérieures. Il s'étend longuement sur la loi visant les pétroles et les propriétés foncières. Le gouvernement est d'avis que la mise en vigueur de cette loi n'est pas conforme aux buts qui ont guidé le Mexique. Si l'expérience montre la nécessité d'amendements, pourvu qu'ils ne s'écartent pas de l'esprit de justice et d'équité, le gouvernement en proposera de tels qu'ils soient d'accord avec sa politique et avec la Constitution.



— Je ne discute jamais avec un imbécile, Mésieu ! — Parce que vous êtes toujours de son avis.

MÉTAUX D'ART

Sous ce titre général de « métaux d'art », nous envisageons des applications, des adaptations artistiques des métaux, et non pas les métaux eux-mêmes. Nous trouverons ainsi le bronze, la fonte, la ferromyrie, le cuivre, le plomb, le zinc et l'étain, tous à la fois remarquables par les applications artistiques et les opérations industrielles et commerciales auxquelles ils donnent lieu. Mais nous sommes loin du temps où le « maître bronzier », doublé d'un artiste, modelait lui-même ses créations, et procédait à la fonte de ses métaux, de ses alliages, ainsi qu'aux opérations connues. Il y a, actuellement, non pas séparation, mais « dualité », entre l'artiste qui conçoit le modèle et l'industriel, artiste praticien dans son genre, qui exécute « la fonte ».

Jadis l'artiste fouillait son œuvre avec un soin infini, en y consacrant au besoin des années : le temps n'avait pas le prix élevé qu'il atteint aujourd'hui. Maintenant c'est le fondeur qui se charge des retouches, en pratiquant la division du travail ; il s'adresse à des façonniers travaillant dans des ateliers séparés et qui, il faut le reconnaître, sont d'une habileté d'exécution consommée : les maisons faisant elles-mêmes leur ciseler sont de plus en plus rares. La fabrication, devenue industrielle dans toute l'acceptation du mot, tend à produire vite en réduisant au minimum le travail du ciseau et par conséquent le prix de revient. On y perd sans doute, dans bien des cas, le cachet d'originalité que l'on admirait tant dans les œuvres anciennes : mais le mouillage impeccable a aussi son mérite : il a surtout celui de répondre aux besoins de la consommation, il faut entendre ici la possibilité de

mettre à la disposition du plus grand nombre des œuvres artistiques gracieuses qui seront inspiratrices.

Le « moulage au sable » est, à peu près, le seul en usage pour les bronzes d'art : il donne des bronzes d'une finesse et d'une légèreté incomparables. Cependant on est revenu, sans succès, au procédé de la « fonte à la cire perdue », lorsqu'il s'agit de pièces isolées et de haut prix dont on ne recherche pas les reproductions à de multiples exemplaires.

L'industrie de la fonte d'art n'a guère qu'un siècle d'existence. Elle doit son développement à André Calla et Duclé, entre autres. Après s'être attachés à reproduire les œuvres les plus belles de l'antiquité, ils furent créateurs à leur tour.

On a cherché à embellir la fonte, en la recouvrant d'une couche de cuivre qui lui donnât l'aspect du bronze tout en la protégeant contre l'oxydation atmosphérique.

La ferromyrie d'art, lorsque se montra la concurrence de la fonte, se trouva fort menacée. Il semblait que l'or dut renoncer, en raison du

prix de la main-d'œuvre, au fer forgé, aux grilles, aux rampes, dans lesquelles ont excellé les artisans et qui ont fourni à la fonte ses modèles les plus intéressants. Fort heureusement, il s'est produit une « renaissance » agréable depuis cinquante ans, et l'on a revu de beaux ouvrages de ferronnerie dans les monuments publics et même dans des maisons privées.

On connaît aussi des artisans de première force pour marteler et repousser le cuivre, le plomb, le zinc. Ils ont donné des preuves magistrales de leur habileté et de leur talent : on en trouve un spécimen exceptionnel dans la statue, en cuivre repoussé, de « la Liberté éclairant le Monde », offerte par la France aux Etats-Unis et dont la silhouette colossale se dresse à l'entrée de la rade de New-York.

Le plomb est principalement utilisé pour faire des fontaines artistiques, le zinc sert pour les façades des monuments. Citons aussi l'étain dont les succès sont grands et qui, remplacé, avec avantage dans bien des cas, le zinc trop cassant et trop vulgaire.

SCIENTIA.

La Société helvétique des sciences naturelles à Fribourg (suite)

Spectres d'absorption

Tous les corps qui nous entourent, et tous ceux que le chimiste a créés dans son incessante curiosité sont bâtis avec un très petit nombre de matériaux de construction appelés atomes. La grande diversité des corps provient de la façon dont sont groupés les atomes pour former des édifices, très petits, tous identiques pour un même composé, et appelés molécules. La molécule possède toutes les propriétés du corps qu'elle caractérise mais son extrême légèreté ne permet pas qu'elle tombe sous nos sens qui ne peuvent percevoir directement que des assemblages d'un nombre énorme d'entre elles.

Toutes les propriétés chimiques d'un corps dépendent de la constitution de ses molécules. On conçoit donc l'importance théorique et pratique que pour le chimiste la connaissance de cette constitution. Non seulement elle explique les propriétés qu'il a découvertes mais elle lui sert de guides pour en découvrir de nouvelles, lui évitant ainsi de nombreux tâtonnements. Pour établir une formule de constitution, le chimiste envisage en premier lieu les propriétés chimiques du corps qu'il examine. Pourtant les considérations qu'il peut en tirer ne sont pas toujours suffisantes pour rendre compte de toutes les propriétés qu'il veut expliquer. Il s'adresse alors, pour combler les lacunes de ses déductions, à l'examen de propriétés physiques, qui fournissent des renseignements moins généraux que les propriétés chimiques mais de beaucoup plus précis et subtiles.

Personne n'ignore la merveilleuse propriété du prisme de décomposer la lumière blanche en une série de radiations continues qui, par degrés insensibles, passe du violet au rouge. La lumière blanche ne se compose pas uniquement des radiations que l'on reconnaît dans le spectre mais de radiations infra rouges s'étendant au delà du rouge et dont la présence peut être décelée par des thermomètres spéciaux, et des radiations ultra violettes en deçà du violet, radiations impressionnant fortement la plaque photographique. Un corps paraît coloré lorsqu'il ne réfléchit ou ne transmet qu'une partie des radiations lumineuses qu'il reçoit. Ainsi un corps paraît bleu lorsqu'il absorbe les radiations rouge-jaune-verte et ne réfléchit que les bleus ; un corps incolore n'absorbe pratiquement aucune radiation visible mais il peut absorber des radiations infra rouges ou ultra violettes. Si on interpose sur le parcours d'un rayon de lumière blanche un corps absorbant des radiations visibles ou invisibles, nous obtenons par l'usage d'un prisme un spectre qui n'aura plus la continuité qu'on lui connaît. Il présentera à des endroits déterminés des raies obscures. Or l'absorption de radiations lumineuses est intimement liée à la constitution du corps qui le produit ou autrement dit à l'architecture des molécules dont ce corps est composé. L'observation du « spectre d'absorption » d'un corps fournira donc de précieux renseignements pour établir sa constitution.

M. J. Borel, de Cortaillod, a appliqué cette méthode d'investigation à toute une famille de corps incolores absorbant des radiations ultra violettes. Ces résultats ont apporté une intéressante contribution au problème de la constitution de l'un d'entre eux, constitution qui avait été l'objet de nombreuses controverses.

Géologues et botanistes

Pendant que les géologues discourent sur la présidence de M. Jeannot, de Monruz, et faisaient trois jours durant leurs excursions en

Mycologie

La présentation des magnifiques planches du grand ouvrage édité à Paris et dues à M. P. Konrad, de Neuchâtel, permet de faire l'éloge de notre patient et érudit mycologue.

Réceptions fribourgeoises

S'il est une vérité où tous les savants sont d'accord, c'est que la science creuse. Aussi les conférences des quatorze sections étaient entrecroisées — si j'ose innover ce mot à l'air gastronomique — de rafraîchissements plantureux ; à la réception à Bourguillon chez le comte et la comtesse Raoul de Diesbach, il n'y eut pas un absent ; dominant Fribourg, une antique demeure à la face blanche comme de la neige fraîche, rehaussée de plantes grimpantes ; plus loin, une superbe allée d'arbres centenaires où la présentation se fait gracieuse avec un mot joli pour chacun ; chacun fut à son aise, consuma, fraterna, trinquâ deux heures durant. Toutes les santés portées nous furent centenaires.

Les promenades dans Fribourg pour les dames, à l'usine Cailler dont les cadeaux firent tant d'heureux, aux ponts pour les ingénieurs et calculateurs, le concert d'orgue pour tous, la course en Gruyère avec la collation devant les baquets de crème fraîche sous les ombres de la ville moyennageuse, ce fut un rêve. Il y eut tant de discours que j'en reste tout étourdi, notant de cailloux blancs celui du syndio de Gruyère qui se disait rocailleux en parole comme les sommets des Gastlosen ; et l'abbé Bovet nous accompagnait partout avec ses joyelles, ses gracieuses jeunes Fribourgeoises, inlassables à nous enchanter par leur vieilles chansons. Ce fut un rêve ! La science a des compensations savoureuses et des joies profondes à Fribourg.

(A suivre.)

Dr G. B.

Les roulements à billes dans les grosses voitures

Par la bicyclette, le motocycle et l'automobile, personne n'ignore plus l'importance des roulements à billes, dont le rôle essentiel est de diminuer les frottements, et par suite d'économiser la force nécessaire au mouvement, et de donner plus de douceur aux articulations.

Mais l'emploi de ces roulements présente des difficultés spéciales pour les voitures lourdes ou lourdement chargées ; en particulier pour les tramways et les wagons de chemins de fer. Au moment d'un choc, par exemple, lors de la mise en marche ou de l'arrêt, les billes supportent, en leurs points de contact des efforts considérables ; elles se déforment, et, si peu que ce soit, elles arrivent à ne plus rouler dans leur gouttière. Aussi leur emploi est-il restreint et presque nul.

M. Lotte, ingénieur, ancien élève de l'Ecole polytechnique, a eu l'idée d'éviter ce choc, cette percussion, en la reportant ailleurs que sur la couronne des billes. Il utilise, à cet effet, une propriété mécanique bien connue, que l'ingénieur pratiquement lui forgona et que chacun peut constater. Lorsqu'on tient à la main un marteau un peu lourd, et qu'on en frappe avec quelque violence sur un objet dur, on ressent un choc dans le poignet ; sauf, cependant si on tient la manche en un certain point que l'expérience apprend à trouver et dont la mécanique permet de calculer la position. Cette propriété se retrouve dans toutes les pièces, des formes les plus diverses, qui oscillent comme un pendule, dont le marteau en action est une forme grossière.

En particulier, si on prend un cercle épais de roue en fer, un anneau, et qu'on l'enfile sur un arbre métallique de diamètre moindre, on peut calculer le diamètre de l'anneau de façon que tout choc sur l'arbre ne soit pas ressenti au point où l'anneau repose sur cet arbre.

En mettant en œuvre cette remarque, M. Lotte protège contre les chocs, en employant deux dispositifs de même nature, tant les roulements à billes qui peuvent être montés sur les voitures que les boîtes à graisse qui sont indispensables dans les véhicules sur rails.

Un dispositif de ce genre a été essayé sur une voiture de tramway pesant plus de 21 tonnes et munie de roulements à billes de série extralégère. Un parcours total de plus de 40.000 kilomètres a été effectué sans fatigue apparente.

ON S'ABONNE

à la

Feuille d'avis de Neuchâtel

Pour fr. 1.—

jusqu'à fin septembre 1926

Pour fr. 4.50

Jusqu'à fin décembre 1926

Compte de chèques postaux IV. 176

UNUS SHAMPOO

les sentes. Monfauz suivit Odette dans la foulée qui se perdit bientôt dans les hautes herbes, sous le couvert des branches serrées. Lionel dépassa la jeune fille pour écarter une épine qui s'attachait à la jupe légère et au chapeau.

Quand il se retourna vers elle, leurs regards se joignirent. Trois semaines qu'ils ne s'étaient vus l'un à l'autre ! Et ils se retrouvaient seuls, dans l'enceinte fraîche des troncs pressés, des houx, des genévriers ! Seuls ! Et l'enchantement de mai gonflait leurs cœurs, coulait dans leurs veines sa sève délirante !

Il étendit les bras et l'attira. La tête blonde fléchit sur son épaule.

— Chérie, enfin !

Elle pensa détailler sous cet afflux de joie. Son front s'alourdit sur l'appui tant souhaité. Son âme se diluait dans une douceur infinie. Mais le craquement des cailloux sous un pas, un froissement de branchages tout proche, interrompirent l'extase.

— Je ne crois pas que nous soyons dans le bon chemin ! dit Monfauz à voix haute. Si nous redescendions ?

L'intrus resta invisible. Ils revinrent en arrière, lentement, les doigts accrochés. En bas, ils ouïrent la dégringolade bruyante de leurs compagnons.

— Avez-vous trouvé ? leur cria l'exubérante Roberte.

— Rien !

— Nous, de même. Pourtant les ruines existent. J'ai vu des cartes postales ! Phil, je vous retire ma confiance... en tant que guide ! corrigea-t-elle, dans une réticence affectueuse.

Devant la grotte, ils retrouvèrent Nathalie, patiente et benvole, mettant la dernière main à l'appétissant arrangement de la collation.

— Ponctuels ! Très bien ! Tiens, Cyrille manque !

— Appelons-le !

— Ohé ! ohé ! vociférèrent les gamins, joyeux du tapage, tandis que Phil et Alex lançaient des sifflements perçants.

Après quelques minutes, le retardataire apparut à l'ore d'un fourré, cheminant sans hâte.

— En voilà un vacarme, dit-il sévèrement. Vous me rendez honteux d'être des vôtres.

— Eh bien ! tu es vraiment gentil ! s'exclama Roberte, qui grignotait déjà un toast à belles dents. Je te déclare indigne de ces fraternelles agapes.

— Ne m'y conviez plus ! Ce serait désormais peine inutile.

— Quoi donc ? Tu vas décidément t'enfermer à la Pierre-qui-Vire ? plaisanta Alexis avec sa lourderie habituelle.

Cyrille, sans répondre, lui tourna dédaigneusement le dos. Et, allumant une cigarette, il refusa de toucher aux friandises dont les autres se régalaient avec entrain.

Il attendait, avec une impatience visible, le moment du départ. N'y tenant plus, il tira sa montre.

— Pardonnez-moi de vous importuner ! fit-il, le ton bref. Mais j'ai rendez-vous à Saulieu. Et si vous avez besoin encore d'une place dans ma voiture ?

— Veux-tu de moi jusqu'à Savigny ? proposa Nathalie, bonasse. Les autres s'arrangeront.

— Si ça te convient, dit-il froidement. Mais le moteur de la Renaud ne consentait pas à se mettre en marche. Avant que l'insignifiant accroc fût réparé, un tilbury de forme ancienne passa, attelé d'un cheval vigoureux, qui conduisait une femme dont le chapeau noir s'avantait en visière. Près d'elle, une jeune fille en tailleur noisette.

Les excursionnistes étaient descendus sur la route, près des autos ; certains se découvrirent.

— Mlle Blandine Monestier !

— Mais, n'est-ce pas Yvette Androclès que je vois près d'elle ? fit Roberte avec étonnement. Que vient-elle faire par ici ? Je la croyais mariée d'hier.

Alexis se balança en ricanant.

— Dame ! son mariage est peut-être ajourné... Je l'ai rencontrée dernièrement au dancing, avec un flandrin qui pouvait bien être l'épouseur ! Il ne doit pas connaître la boîte, car il file comme un zèbre à la moindre plaisanterie ! Pourtant, poursuivait-il, trop content du quolibet pour le taire, quand on prend une femme qui s'appelle Androclès, il faut s'assurer que l'ancêtre est bien Grec d'origine, car alors il devrait ce nom classique, comme c'est le cas, à l'imagination de quelque carabin de l'hôpital, section des enfants sans état civil !

Phil Gérard, gêné et rouge, s'écartait de Villardeau. Cyrille, les poings fermés, fit deux pas vers Alexis.

— Brute ! gronda-t-il.

Nathalie, souriante, s'interposa.

— Hé là ! don Quichotte ! iras-tu pourfendre aussi le vieux quidam qui m'affirmaient avoir reconnu jadis Blandine Monestier sous le péplum d'une tragédienne populaire, dans un music-hall ? Ne creusons pas ! Ces histoires-là sont le sel de la vie !

Janssen reprit un grondement ; puis d'un geste excédé, ouvrit la portière :

— Monte, dit-il à sa cousine.

Et il ne desserra plus les dents, même lorsque Mlle Villardeau descendit devant la grille de la maison Séverolles.

Les jacinthes bleues et les aubépines se fanèrent autour des tasses fileées d'or sans que Cyrille Janssen eût aperçu la printanière décoration. Mais Mme Séverolles se consola un peu en pensant que la plupart des petits fours seraient présentables le dimanche suivant.

(A suivre.)

NOUVELLES SPORTIVES

FOOTBALL

Le championnat suisse 1926-27

**LA PREMIÈRE JOURNÉE
DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 1926**

Lever de rideau

Le rideau est levé sur la grande pièce — ou bien un drame? — dont les actes se suivront presque dimanche après dimanche, et qui tiendra en haleine tous les sportsmen du pays jusqu'au printemps, peut-être jusqu'à l'été 1927. Vit-on jamais spectacle d'une longueur pareille, où les larmes succèdent aux rires, où le dépit, l'envie, la rage même cèdent la place au contentement et à la joie, où Jean-qui-pleure aujourd'hui se transforme, le dimanche d'après, en Jean-qui-rit? Le sport capable de telles métamorphoses n'a rien à craindre de l'avenir.

Ce premier dimanche de championnat n'a pas apporté avec lui de grosses surprises, mais il a, une fois de plus, démontré qu'on aurait tort de juger de la valeur d'une équipe d'après les résultats de ses matches d'entraînement. Tel qui fut battu il y a huit jours avec une désirable facilité par un « outsider », triomphe aujourd'hui des meilleurs de l'an dernier; tel autre, battu et rebattu dans ses matches amicaux, l'emporte sur une équipe toujours victorieuse jusqu'à présent. Les « cup-matches » seuls comptent, et seuls ils autorisent une opinion que l'avenir se chargera encore de justifier ou de démolir.

I. Suisse romande

Série A. A Neuchâtel, Cantonal I et Etoile-Carouge I font match nul, 0 à 0; à Genève, Bienne I bat Urania-Genève I, 2 à 0; à la Chaux-de-Fonds, Etoile I bat Fribourg I, 6 à 0. Brillant début de l'équipe stibérienne de la Chaux-de-Fonds, qui dispose de l'équipe fribourgeoise, dont les dernières performances laissent espérer un tout autre résultat. Défaillance passagère? Ou recul définitif? On sera édifié sous peu.

A Genève, Bienne, dont les derniers matches ne laissent pas espérer une si prompte revanche, a raison d'Urania-Genève qui en appellera sans doute sous peu de cet insuccès passager. Chez lui, enfin, Cantonal, dont la belle défense, très en progrès sur l'an dernier, fit une partie superbe, réussit l'exploit peu banal de tenir tête au Carougeois, dont le « team » paraît l'un des favoris de la saison.

Le classement se présente comme suit: 1. Etoile et Bienne, 1 match joué et gagné, 2 points; 2. Cantonal et Etoile Carouge, 1 match joué et nul, 1 point; 3. Chaux-de-Fonds, Servette et Lausanne, 0 match, 0 point; 4. Urania-Genève et Fribourg, 1 match joué et perdu, 0 point.

Série « promotion ». — Trois matches seulement étaient prévus pour hier, dans cette catégorie: à la Chaux-de-Fonds, Chaux-de-Fonds pr. bat Orbe I, 5 à 0; à Genève, Servette pr. bat Stade yvonnois I, 3 à 1; à Genève encore, Forward-Morges I bat Athlétique-Genève I, 8 à 1.

Série B. — (Groupe V.) A Fleurier, Fleurier I bat Comète-Peseux I, 4 à 3; à Neuchâtel, Cantonal II bat Fribourg II, 5 à 0.

(Groupe VI.) A la Chaux-de-Fonds, Etoile II bat Le Locle I, 1 à 0; le Parc I bat Cantonal II, 5 à 0; au Locle, Gloria I bat Floria-Olympic I, 8 à 1.

Série C. — (Groupe X.) A Fleurier, Fleurier II bat Cantonal III, 4 à 2; à Couvet, Boudry I bat la Reuse I, 2 à 0.

(Groupe XI.) A la Chaux-de-Fonds, le Locle II bat Floria-Olympic II, 1 à 0; au Locle, Gloria II bat Chaux-de-Fonds III, 4 à 1.

(Groupe XII.) Au Locle, Sylva-Sports I et Sporting-Dulcia I font match nul, 1 à 1; à la Chaux-de-Fonds, Chaux-de-Fonds III bat le Parc II, 5 à 3.

Série D. — (Groupe III a.) A Fontainemelon, Sylva-Sports II bat Fontainemelon I, 2 à 1; à la Chaux-de-Fonds, Etoile IV bat le Locle III, 10 à 2.

(Groupe III b.) A Saint-Imier, Saint-Imier II bat Gloria III, 5 à 2; à la Chaux-de-Fonds, Chaux-de-Fonds IV bat Floria-Olympic II, 6 à 2.

II. Suisse centrale

Série A. — A Berne, Berne I bat Concordia-Bâle I, 7 à 0; à Bâle, Bâle I et Soleure I, 2 à 2; à Aarau, Old-Boys I bat Aarau I, 4 à 1; à Granges, Nordstern I bat Granges I, 2 à 0.

Berne commence brillamment la saison en disposant des Bâlois qu'on ne peut encore juger sur cette exhibition. Bâle et Soleure, ainsi qu'on pouvait s'y attendre, se partagent les points, tandis que les Old-Boys, dont l'équipe est excellente, paraît-il, débute d'heureuse façon. A Granges, enfin, l'équipe locale, dont les précédents matches laissent espérer mieux, se fait battre par Nordstern qui, cette année, prétend jouer son rôle dans la grande compétition nationale.

Classement: 1. Berne, Old-Boys et Nordstern, 1 match joué et gagné, 2 points; 2. Bâle et Soleure, 1 match joué et nul, 1 point; 3. Young-Boys, 0 match joué, 0 point; 4. Concordia-Bâle, Aarau et Granges, 1 match joué et perdu, 0 point.

Série « promotion ». — Aucune rencontre n'était prévue pour hier dans cette région.

III. Suisse orientale

Série A. — A Winterthur, Blue-Stars I bat Velheim I, 4 à 3; à Zurich, Zurich I bat Saint-Gall I, 1 à 0; Young-Fellows I bat Winterthur I, 2 à 0; à Saint-Gall, Bühl I et Grasshoppers I font match nul, 2 à 2.

Triple victoire des clubs zuricois, Zurich, Blue-Stars et Young-Fellows, qui, chez leurs adversaires comme chez eux, triomphent, de justesse, il est vrai, mais triomphent quand même. Grasshoppers, celui sur lequel on était fondé d'espérer le plus, laisse à Saint-Gall un point précieux, exploite peu banal pour son adversaire, qu'on ne croyait pas en forme pareille.

Série « promotion ». — A Zurich, Blue-Stars pr. bat Zurich pr., 2 à 0; à Winterthur, Sport-Verein Winterthur I bat Velheim pr., 1 à 0; tandis que Winterthur pr. triomphe de Saint-Gall pr., 4 à 3.

La coupe suisse

LÉS PREMIERS MATCHES ÉLIMINATOIRES
24 clubs sont déjà hors de cause

Les premiers matches éliminatoires pour la « Coupe suisse » se sont joués hier, donnant les résultats que voici:

I. Suisse romande

A Renens, Renens I bat Thoume I, 8 à 2; à Bâle, Racing-Club Lausanne I bat Breile-Bâle I, 3 à 1; à Olten, Olten I bat Concordia-Juvena Yverdon I, 3 à 0; à Madretsch, Black-Star Bâle I bat Madretsch I, 6 à 1; à Montreux, Montreux I bat Langenthal I, 7 à 4; à Boujean, Vevey-Sports I bat Boujean I, 3 à 1; à Berne, Villeneuve-Sports I bat Zähring I, 2 à 1; à Bex, Bex I bat Sports Réunis Delémont I, 5 à 2; à Fribourg, Central-Fribourg I bat Monthey I, 6 à 0; à Berne, Victoria-Berne I bat Cercle des sports I, de Bienne, 3 à 1; à Berthoud, Berthoud I bat Helvetik-Berne I, 3 à 2; à Allschwil, Allschwil I bat Stade-Lausanne I, 2 à 1.

Douze équipes, dont quatre romandes, sont ainsi éliminées irrémédiablement de la compétition. Les défaites de Concordia-Yverdon et du Stade de Lausanne sont les plus inattendues.

II. Suisse orientale

A Seebach, Seebach I bat Horgen I, 5 à 4; à Zurich, Ballspiel Club I bat Diana I, 6 à 2; à Lucerne, Lucerne I bat Romanshorn I, 4 à 2; à Töss, Töss I bat Locarno I, 3 à 0; à Liestal, Frauenfeld I bat Liestal I, 3 à 1; à Chiasso, Chiasso I bat Wohlen I, 5 à 1; à Baden, Schaffhouse-Sparta I bat Baden, 3 à 1; à Oerlikon, Birsfelden I bat Oerlikon I, 4 à 1; à Bellinzzone, Bellinzzone I bat Neumünster I, 3 à 2; à Flawil, Arbon I bat Flawil I, 9 à 3; à Neuhausen, Kickers Lucerne I bat Neuhausen I, 6 à 2; à Waedenswil, St-Jean I bat Waedenswil I, 9 à 2. Dans cette région aussi, 12 clubs sont éliminés et ne conserveront plus de la « coupe suisse » que le souvenir d'une défaite plus ou moins cuisante.

Compte-rendus des matches

**CANTONAL ET ETOILE CAROUGE
FONT MATCH NUL**

Pour son premier match de championnat, Cantonal recevait hier la bonne équipe d'Etoile-Carouge.

A 3 h. 05, les équipes suivantes s'alignent sous la direction de M. Hafner, de Bâle, qui dirigera la partie avec impartialité.

Carouge: Séchéhaye; Schwald, Bouvier; Wassilief, Schlecht, Tagliabue; Botelli, Losio, Borcier, Arn et Comte.

Cantonal: Robert (capitaine); Poli, Fachinetti; Payot II, Schick, Guttmann; Kohler, Ferrat, Besson, Zurbuchen et Rossier.

Carouge joue contre le soleil. Cantonal a le coup d'envoi, mais se fait immédiatement souffler le ballon, et Fachinetti doit dégager. Une première descente de Cantonal, suivie d'un joli centre, est arrêtée par un « foul » de Besson. Puis, sur un mauvais dégageant de Payot, une mêlée se produit devant le goal de Cantonal, mais le ballon va en behind. Les avants de Cantonal font de nouveau une incursion dans le camp carougeois, mais Ferrat « shoote » à côté. Notons ensuite un « foul » de Borsier contre Fachinetti, puis un « off-side » de Besson. Kohler s'échappe ensuite, mais « shoote » à côté. Quelques minutes plus tard, Rossier « shoote » fortement au but, Séchéhaye arrête superbement et dégage. Une nouvelle avancée des bleus est brisée par un « off-side » de Zurbuchen. Un coup franc contre Carouge, sur « foul » de Bouvier, est suivi d'un nouvel « off-side » d'un avant bleu. Le jeu est vite, avec un léger avantage pour Carouge, qui possède un meilleur contrôle du ballon. Seule, l'arrière-défense de Cantonal se distingue et brise toutes les offensives des Carougeois. Enfin, une belle passe de Schick à l'aile droite, qui s'échappe pour shooter à côté. Puis, c'est Comte qui met en danger le goal de Cantonal, mais Fachinetti dégage de la tête. Un nouveau shoot de Kohler, qui cherche trop le but au lieu de centrer, passe par-dessus. Losio, puis Ferrat, par deux fois, et Besson ensuite, font la même chose. Sur une faute de Payot, Comte shoote fortement contre le poteau; la balle rebondit en jeu, Borsier la reprend de la tête, mais Guttmann réussit à la mettre en corner. Les partisans de Cantonal ont eu chaud, Rossier s'échappe ensuite, évite le demi adverse, mais se fait boucher par Bouvier et la balle sort behind. Un beau centre de Comte est repris de volée par Losio, qui envoie par-dessus le goal vide. Robert se distingue ensuite en retenant une « bombenschuss » de Wassilief. On aperçoit enfin que Cantonal joue aussi avec des avants, mais une descente est arrêtée par un « foul » de Kohler.

La mi-temps est sifflée sur une nouvelle attaque des Carougeois. On en est à 0 à 0.

Si la première mi-temps fut intéressante, la seconde verra une supériorité constante de Carouge, qui s'installe dans le camp de Cantonal pour ne pas en sortir, à part deux ou trois descentes des avants bleus qui n'aboutiront pas. Les avants semblent vouloir se reposer « sur leurs lauriers », ou veulent peut-être admirer le jeu superbe que fournissent Robert, Poli et Fachinetti. Dans la tribune, les montres sortent continuellement des goussets. La défense bleue arrivera-t-elle à maintenir le résultat?

A chaque moment, on croit que Carouge va marquer, mais toujours la défense parvient à donner de l'air. Encore 12, 10, 8 minutes, le

« score » est toujours de 0 à 0. Cinq minutes avant la fin, un formidable « shoot » semble amener le but de la victoire des Carougeois, mais Robert, dans une détente formidable, parvient à mettre en corner. Enfin la fin est sifflée. Les nerfs des partisans de Cantonal se détendent et une immense ovation à l'adresse de Robert, Poli et Fachinetti monte du public.

Que dire de Carouge? Les onze ont joué avec un cœur admirable. Cette équipe possède une bonne technique et fera parler d'elle cette saison. A notre avis, les meilleurs joueurs furent Wassilief, Tagliabue, Bouvier et Séchéhaye. Les avants combinèrent très bien, mais manquèrent de décision au dernier moment. Pour Cantonal, nous avons cité la défense qui a joué superbement. Robert, Poli et Fachinetti ont droit à toutes les félicitations. Des demis, Payot II a bien tenu sa place, ainsi que Guttmann qui gagnerait toutefois à moins « dribler » et peut-être aussi à moins crier. Schick a paru dans un mauvais jour. Quant aux avants, il vaut mieux n'en pas causer. Ils ne firent pas montre de beaucoup de technique; pas de cran, pas de courage, rien! Espérons que ce n'est que passager, car c'est en manquant des goals qu'on gagne des matches.

Spectator.
ETOILE BAT FRIBOURG, 6 à 0

C'est devant un millier de spectateurs et sous le compétent arbitrage de M. Wutrich, de Berne, que cette rencontre s'est disputée hier, à la Chaux-de-Fonds.

Etoile, qui présentait l'équipe suivante, fut supérieur de bout en bout; Gerber; Ulrich, Willo; Leuthold, Regazzoni, Heger; Gross, Perrenoud, Matzinger, Juillerat, Roy.

Trois buts furent marqués au cours de la première mi-temps qui fut très jolie, le premier par Glasson, le second par Matzinger et le troisième par Perrenoud.

En seconde mi-temps, le jeu fut moins vif, les deux équipes se ressentant de l'effort donné. Etoile n'en marqua pas moins trois nouveaux buts, le premier par Glasson, les deux autres par Matzinger.

CHAUX-DE-FONDS BAT YOUNG-BOYS, 1 à 0.

Jouée samedi après-midi, à la Chaux-de-Fonds, cette partie amicale avait attiré de nombreux spectateurs.

Chaux-de-Fonds jouait dans la composition suivante: Chodat; Hauser, Oltind; Courvoisier, Daepf, V. Donzé; Pfingst, Held, Tschopp, Mo, M. Donzé.

Malgré une supériorité marquée des Bernois, dans la ligne d'avants desquels jouait leur entraîneur, les Chaux-de-Fonds marquent le seul but de la partie par Pfingst.

Le gardien Chodat, qui fit une partie éblouissante, empêcha les Bernois de marquer et fut le principal artisan de la victoire de son club.

Les matches amicaux
SERVETTE ET YOUNG-BOYS BATUS

Les équipes, qui n'étaient pas portées au calendrier des matches d'hier, en ont profité pour se rencontrer entre elles et pour faire prendre à leurs joueurs un dernier galop.

Samedi, à la Chaux-de-Fonds, Chaux-de-Fonds I bat Young-Boys I, de Berne, 1 à 0.

Dimanche, à Lausanne, Lausanne I bat Servette I, 3 à 1; à Lugano, Turin I bat Lugano I, 4 à 0.

Les défaites des Young-Boys et de Servette surprennent certainement, mais elles n'ont rien à voir avec le championnat et seront peut-être, au contraire, un stimulant pour les rencontres de dimanche prochain du champion suisse et du champion de Suisse centrale de la saison écoulée.

L'Union Sportive Suisse de Paris battue
Hier, à Paris, en match amical, F.-C. Mulhouse I a battu l'Union sportive suisse de Paris, par 3 buts à 1.

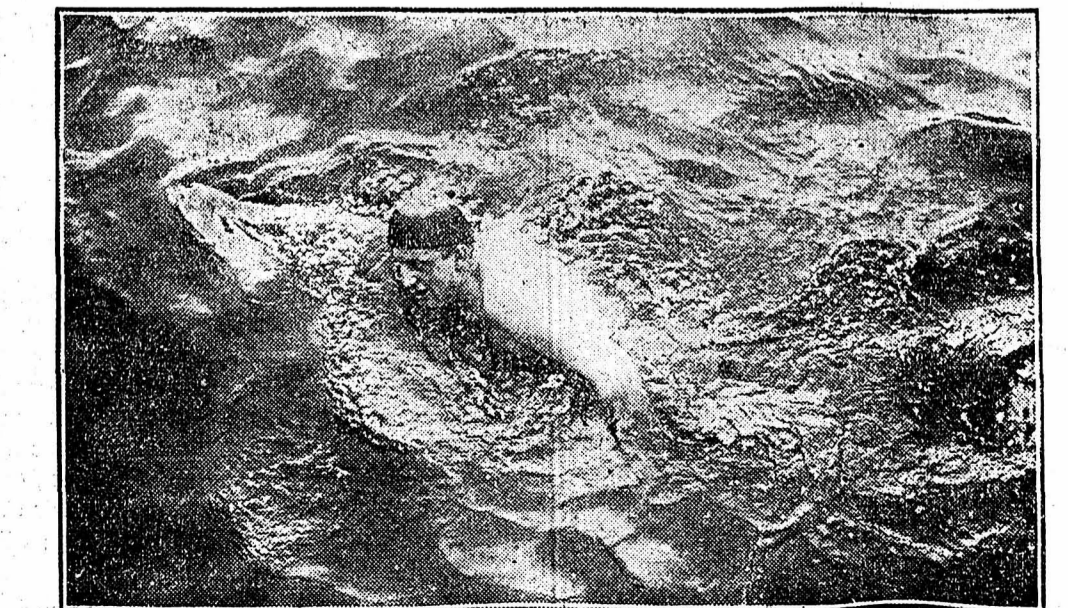
Le championnat neuchâtelois
La journée d'hier

Pour le championnat neuchâtelois, trois matches seulement, comptant pour la série B, se sont joués hier. La rencontre de série A, entre Union sportive I, de Neuveville, et Couvet-Sports I, a été renvoyée.

A Vauseyon, Colombier I bat Vauseyon I, 3 à 0; à Colombier, Bôle II bat Colombier II, 4 à 1; à Neuveville, Union sportive Neuveville II bat Vauseyon II, 11 à 0.

Les matches du 12 septembre
Série B: Amical I-Colombier I.

Série C: Boudry II-Colombier II; Bôle II-Travers I; Vauseyon-Sports II-Corcelles I.



Vierkotter traversant la Manche

Un huitième triton a traversé la Manche

C'est l'allemand Vierkotter qui bat le record de l'épreuve

La Manche va bientôt être la mer la plus fréquentée du globe par les tritons de tous pays. Ils sont si nombreux, en effet, ceux qui sont désireux de passer de France en Angleterre ou vice-versa...

Cette fois-ci, pourtant, c'est sérieux. Un Allemand assez peu connu, Vierkotter, de Cologne, a réussi à faire mieux que Mlle Ederlé. En effet, le nageur allemand a battu de 1 h. 55' le temps de la championne américaine, accomplissant la traversée en 12 h. 35'. C'est une performance remarquable, facilitée du reste par l'état de la mer et des conditions atmosphériques favorables.

Parti du Cap Gris-Nez, à 1 h. 35' du matin, dans la nuit de dimanche à lundi, Vierkotter atteint à Douvres lundi à 14 heures 10. Son temps est donc bien de 12 h. 35. Il s'est réembarqué immédiatement sur le bateau qui l'avait convoqué.

Vierkotter pratique un « trudgeon crawl » qui, du 29 au 30 août, effectua le même parcours en 12 h. 35'.

Signalons encore que dès que fut reçue à New-York la nouvelle de la réussite du nageur allemand Vierkotter, Mlle Gertrude Ederlé a adressé à son rival allemand, le télégramme suivant:

« Félicitations pour votre exploit d'aujourd'hui. J'espère que je pourrai battre votre record l'an prochain dans un nouvel essai, afin de rendre aux femmes le record de la traversée. — Gertrude Ederlé. »

très efficace; il ne s'était jusqu'ici signalé que par quelques succès dans des épreuves de longues distances, en particulier dans le « Marathon du Rhin », course de 80 kilomètres, dans lequel il triompha.

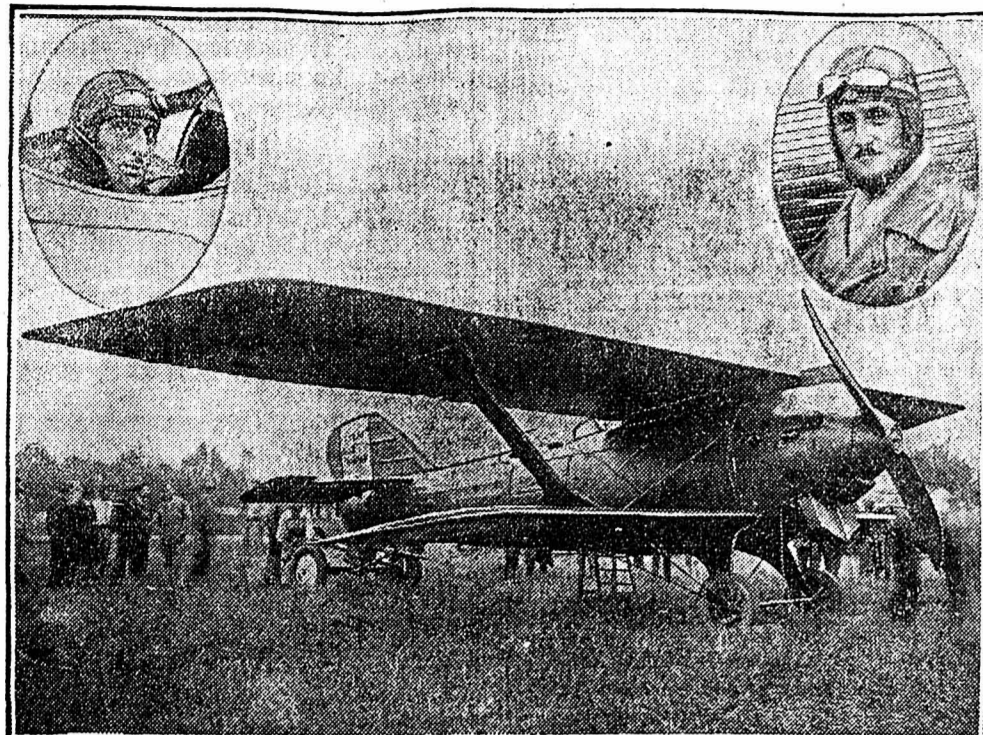
Huit humains ont donc traversé le « Channel », six hommes et deux femmes, qui ont, par la même occasion, fait les 2me et 3me meilleurs temps de toutes les traversées, et cela facilement. Voici, par ordre de dates, les noms de ces huit vaillants: le capitaine Webb, qui passa le détroit de Deol à Gris-Nez, les 24 et 25 août 1875, en 26 heures; Burgess, qui fit le même parcours, les 5 et 6 septembre 1911, en 23 h. 40'; Sullivan, qui couvrit Douvres-Calais, les 5 et 6 août 1923, en 27 h. 23'; Tiraboschi, qui passa, les 12 et 13 août 1923, de Gris-Nez à Douvres, en 16 h. 27'; Toth, les 8 et 9 septembre 1923, fit le même parcours en 16 h. 54'; Mlle Ederlé, le 6 août dernier, mit 14 h. 30', de Gris-Nez à Kingstown; Mlle Corson qui accompagna les 27 et 28 août dernier, la traversée Gris-Nez-Douvres, en 15 h. 40'; enfin, Vierkotter.

LA SUPRÉMATIE AÉRIENNE FRANÇAISE

En dix-neuf mois, les aviateurs français ont battu trois fois le record du monde de distance sans escale en ligne droite

Le record du monde de distance sans escale en ligne droite n'existait pas officiellement avant 1925. Il n'y avait qu'un record officieux des Américains Ready et Kelly sur Los Angeles-New-York (4105 kilomètres).

La Fédération internationale créa ce record et, pour la première fois, Lemaître et Arrachart, par leur raid Paris-Villa Cisneros (3166 kilomètres 300), l'établirent les 3 et 4 février 1925. Depuis — c'est-à-dire en 19 mois — les aviateurs français ont été les seuls à s'y attaquer. Ce record aérien des plus probants a été trois fois battu par eux: les deux frères Arrachart, sur Paris-Bassora (4375 km.), les 26 et 27 juin 1926; le capitaine Girier et le lieutenant Dordilly, sur Paris-Omsk (4715 km.), les 14 et 15 juillet; enfin, le lieutenant Challe et son beau-frère le capitaine Weiser, sur Paris-Bender Abbas (5200 kilomètres, les 31 août et 1er septembre.



Notre illustration montre l'avion du dernier raid, à son départ du Bourget. A gauche, le capitaine Weiser, à droite, le lieutenant Challe, son beau-frère.

AVIATION

POUR SURVOLER LE MONT-BLANC le lieutenant Thoret est à Lausanne

Nous avons indiqué que le lieutenant français Thoret se proposait prochainement plusieurs expériences intéressantes, notamment de survoler le Mont-Blanc, puis d'essayer, avec des parachutes de petites dimensions, de ravitailler l'observatoire Vallot, qui se trouve à 8480 mètres d'altitude.

Thoret, pour toutes ces expériences, emploiera un avion Farman, type F-70, particulièrement qualifié, en raison du poids qu'il a à transporter, pour permettre ces essais.

Le lieutenant Thoret a pris tout récemment livraison du Farman F-70 et il a rejoint Lausanne par la voie des airs.

Le polite, avec cet avion, a toutes les chances possibles de réussir ces deux exploits difficiles.

GYMNASTIQUE

Fête cantonale neuchâteloise de gymnastique aux nationaux

Cette fête, qui s'est déroulée hier à Saint-Aubin, a obtenu un plein succès.

Résultat des couronnés

- Schweizer Hermann, Bienne, 97,50; 2. Witschy Ernest, Yverdon, 97,25; 3. Segesser Traugott, Renan, 97; 4. Hirt Georges, Neuveville, 96,50; 5. Gillard Marcel, Sainte-Croix, 96,25; 6. Humbert Louis, Saint-Aubin, 95,50; 7. Bossy Nicolas, Payerne, 95; 8. Chopard Alfred, Le Locle, 94,50; Vuillemin Samuel, Tramelan, 94,50; 9. Frossard Xavier, Porrentruy, 94,25; Magneat Maurice, le Locle, 94,25; Bégin F., Tramelan, 94,25; 10. Marchand René, Möhler, 94; 11. Desaulles Alfred, Dombresson, 93,75; Barraud Eli, Grandson, 93,75; 14. Wenker René, la Chaux-de-Fonds, Abeille, 93; Schmedlin Wilhelm, Couvet, 93; 15. Corty Emile, Chézard, 92,75; Kuchen Ernest, Couvet, 92,75; Germer René, la Chaux-de-Fonds, Abeille, 92,75; 16. Weber Paul, la Chaux-de-Fonds, Abeille, 92,25; 17. Gerber Willy, la Chaux-de-Fonds, Abeille, 92; Brechtbühl Rudolf, Neuveville, 92; 21. Bernard Ernest, les Brenets, 90,75; 22. Veuve Louis, Cornier, 90,50; 23. Dèbéli René, Chézard, 90,25; 25. Huguenin Marc, le Locle, 89,75; 26. Bertram André, Chézard, 89; Vaugnaux Ernest, Serrières, 89; 30. Hunziker Rodolf, la Chaux-de-Fonds, Ancienne, 88,50; 31. Bolle René, Saint-Aubin, 88,25; Gygy Alfred, Bevaix, 88,25; 32. Gunter Charles, la Chaux-de-Fonds, 88; Schmedlin Walter, la Chaux-de-Fonds, Abeille, 88; Franière René, le Locle, 88.

Non couronnés

33. Strahm Armand, Travers, 87,75; 35. Laeser Robert, Couvet, 87,25; 39. Kuchen Hans, Couvet, 85,75; Prétot Fritz, le Locle, 85,75; 40. Lehner Emile, Saint-Blaise, 84,75; 41. Matthey Fernand, Geneveys-sur-Coffrane, 84,50; 42. Pierre-Humbert Charles, Saint-Aubin, 84; 43. Voirel Léon, Travers, 85,50; 45. Javel Armand, Serrières, 83; Duvalnet Léon, Travers, 83; 46. Favre Ernest, Chézard, 82,75; 51. Wenker René, Coffrane, 77,25; 53. Calcio Jean, Fontaine, 75,25; 54. Bulholder Robert, Peseux, 74,75; 56. Roulet Edmond, Buttis, 68,50; 58. Magnin Fernand, Grandson, 62,25; 59. Dudler Joseph, Peseux, 61; 60. Hilliger Max, Neuchâtel, Amis gyms, 56.

CYCLISME

La course Romanshorn-Genève

VICTOIRE DE NOTTER ET DE SCHLEGEL
La cinquième course Romanshorn-Genève, 365 kilomètres, s'est disputée hier par un temps idéal, contrariée toutefois, sur la fin du parcours, par le vent et la pluie.

Une centaine de concurrents prennent le départ à 3 h. et à 3 h. 30 du matin, à Romanshorn, et la chasse commence.

A Olten, Notter, qui s'est échappé, a déjà vingt minutes d'avance sur ses concurrents.

A 11 heures, à son passage à Neuchâtel, il a rejoint le troisième groupe des amateurs.

Les arrivées à Genève ont eu lieu dans l'ordre suivant:

Professionnels: 1. Kastor Notter, 11 h. 27' 54" (record de l'épreuve); 2. Henri Raymond, 12 h. 11' 11" 4/10; 3. Henri Suter, 12 h. 52' 16" 2/10; 4. Henri Guilloz, 12 h. 52' 16" 4/10; 5. Saccamani, 12 h. 52' 16" 6/10.

Amateurs: 1. Eug. Schlegel, Zurich, 11 h. 37' 17" 2/10; 2. E. Imholz, Saint-Gall, 11 h. 41' 04" 8/10; 3. A. Meyer, Schaffhouse, 11 h. 41' 05"; 4. G. Antenen, Chaux-de-Fonds, 11 h. 49' 09" 6/10; 5. Tschudin, Bâle, 11 h. 57' 32" 4/10.

LAWN-TENNIS

Mlle SUZANNE LENGLEN

« débuterait » à New-York, en octobre

On annonce que Mlle Suzanne Lenglen jouera au Madison Square Garden et New-York au début d'octobre, vraisemblablement le 9 et le 10. Elle participerait à des épreuves de simple et de mixte.

See adversaires ne sont pas encore désignés.

AVIRON

Championnats européens d'aviron à Lucerne

CINQ VICTOIRES SUISSES

LUCERNE, 5. — Par un lac tranquille et un temps favorable au sport, se sont disputés dimanche, à Lucerne, les championnats européens d'aviron. La longueur du parcours est de 2000 mètres. Les spectateurs venus de toutes les parties de la Suisse et même de l'étranger sont extraordinairement nombreux. A la première course, outriggers à quatre rameurs avec barreur, les sept équipes annoncées prennent le départ. Tout d'abord les couleurs françaises sont en avance, mais après un parcours de 1000 m., se voient obligées de se laisser dépasser par l'équipe suisse et l'équipe italienne qui toutes deux tentent pour la première place. A la fin de l'épreuve l'équipe italienne l'emporte.

Quatre équipes prennent le départ pour la seconde course, outriggers à deux rameurs sans barreur. Dès le début la Suisse même et parvient à garder la tête jusqu'au bout. La Hollande semblait devoir occuper le second rang, lorsque à 500 mètres de l'arrivée, elle doit céder la place aux Italiens qui ont une avance d'un cinquième de seconde.

Le championnat mondial de skiff que la Suisse, il y a trois ans, avait gagné et qu'elle avait dû céder l'année dernière à Prague à la Hollande, a été reconquis par la Suisse. Joseph Schneider (Lucerne) par sa force et sa technique admirable a réussi à s'adjuger la victoire et à l'arracher à ses cinq autres adversaires.

L'épreuve suivante, outriggers à quatre rameurs avec barreur a été disputée par trois équipes. Une fois de plus, les Suisses l'emportent

L'Allemagne et la Société des nations

De M. Edmond Rossier, dans la « Gazette de Lausanne » :

L'Allemagne a insisté pour que ses représentants à la Société des nations fussent reçus « dignement, comme des collaborateurs appréciés pour la pacification de l'Europe ».

Elle ne veut pas laisser partir que lorsque la nouvelle de son admission lui aura été officiellement notifiée. Ces conditions sont à la veille d'être remplies; personne ne le conteste plus.

Les temps n'est pourtant pas loin où les tentatives, timides encore, de ceux qui désiraient voir le Reich prendre place dans l'institution de Genève, se heurtaient à la protestation indignée d'un représentant de la France que la même assemblée saluait de ses applaudissements.

Car elle a posé ses conditions : elle a voulu, avant de faire acte de candidature, être assurée qu'elle bénéficierait d'un siège permanent dans le conseil.

C'est ce qui a provoqué ce que les journaux appellent couramment « la crise de la Société des nations ».

Il est évident que la crise de la Société des nations est avant tout une crise de prestige et de dignité.

POLITIQUE

Société des nations

GENÈVE, 4. — La séance du conseil de la S. d. N., samedi matin, fixée à 10 h. 45, n'a été ouverte qu'un peu après midi.

Le fauteuil de l'Espagne est toujours occupé par M. Blanco, président du conseil de l'Uruguay.

Sur rapport de M. Briand, le conseil approuve le rapport de l'Office autonome pour l'établissement des réfugiés grecs.

Sur rapport de M. Scialoja, le conseil prend acte du rapport suivant lequel la restauration financière de la Hongrie est maintenant un fait accompli.

Le conseil revient ensuite sur le rapport de la commission des mandats, qui avait amené, comme on le sait, des observations assez sévères de la part des représentants des puissances mandataires.

Le conseil vote la résolution présentée par M. Unden, au sujet des deux questions qui avaient fait plus particulièrement l'objet d'observations, c'est-à-dire l'audition des pétitionnaires et le questionnaire que devraient remplir les puissances mandataires.

Le secrétaire général est chargé de consulter les puissances mandataires sur l'opportunité de ces innovations.

permanents, non-permanents et semi-permanents et nous étonnait par ses complications, celui auquel s'attache le nom de M. Fromageot est encore plus étrange.

Franchement, ces subtilités sont peu dignes de l'institution qui, dans la pensée du président Wilson, devait éclairer le monde comme un phare éclatant et le transformer au contact de sa vertu.

Ce sont les prétentions du Reich, trop facilement acceptées par les négociateurs de Locarno éblouis par l'esprit nouveau qui ont créé ce gâchis.

On espère que l'Allemagne, une fois membre, prendra son parti du nouvel état de choses, qu'elle oubliera ses velléités de revanche et fermera l'oreille aux conseils pernicieux qui lui viennent de Moscou.

Mieux vaut, sans doute, puisque des discussions sont inévitables, qu'elles aient lieu dans la Société des nations plutôt que de faire l'objet de notes de chancelleries soutenues par des armements clandestins.

Simultanément, l'ordre a été donné par le représentant de Tchong-Tso-Lin de saisir les écoles de l'Est chinois.

ÉTRANGER

Le mauvais temps en France. — Le mauvais temps qui sévit dans la région de Béziers et de St-Pons (Hérault) a causé d'importants dégâts au vignoble.

Le nonce et le diplomate. — Il y a quelques jours, à Bruxelles, un ambassadeur offrait un thé à quelques diplomates.

L'apprenti magistrat. — Une chambre correctionnelle, ouverte pendant les vacances judiciaires, ne peut tenir ses audiences que grâce à la complaisance d'un avocat complétant le tribunal, un des juges étant malade.

M. de Palacios quitte Genève. — M. de Palacios, représentant de l'Espagne dans la commission pour la composition du conseil, a quitté Genève samedi, sa mission étant terminée.

M. de Palacios se rend à Bruxelles pour rejoindre son poste d'ambassadeur d'Espagne dans cette capitale.

ESPAGNE

Le peuple espagnol sera appelé à se prononcer sur l'œuvre de Primo de Rivera

MADRID, 4 (Havas). — Le comité central de l'union patriotique a adressé au gouvernement une demande tendant à obtenir l'autorisation d'effectuer dans toute l'Espagne les 11, 12 et 13 septembre, un plébiscite comportant l'adhésion à l'œuvre de gouvernement, notamment celle du général Primo de Rivera et l'approbation de cette œuvre.

Il a sollicité la réunion d'une assemblée nationale coopérant au gouvernement du pays. Le ministre de l'intérieur a donné son autorisation pour le plébiscite et il a recommandé aux autorités de rester impartiales afin que soit garantie la véritable expression des sentiments du pays.

MADRID, 5 (Fabra). — Le conseil des ministres s'est occupé du plébiscite et du projet de réunion de l'assemblée nationale. Il a examiné longuement les questions internationales, en présence du ministre des affaires étrangères, arrivé spécialement de Saint-Sébastien.

Il a fait connaître au conseil les manifestations de sympathie des puissances représentées à Genève à l'égard de l'Espagne, manifestations auxquelles le gouvernement s'est déclaré très touché.

Comme les journalistes voulaient connaître la décision du conseil des ministres à ce sujet, le ministre des affaires étrangères s'est excusé de ne pouvoir répondre, disant que la S. d. N. doit avoir connaissance la première de l'attitude de l'Espagne.

GRANDE-BRETAGNE

LONDRES, 5 (Havas). — Comme il en avait annoncé l'intention, le gouvernement a invité l'association minière (propriétaires) à conférer avec le gouvernement et les représentants des mineurs.

RUSSIE. — Un conflit avec la Chine. MOSCOU, 4. — La presse soviétique reproduit une dépêche de Kharbine annonçant que les autorités chinoises se sont emparées des vaisseaux fluviaux qui dépendaient du chemin de fer de l'Est chinois.

MOSCOU, 4. — La presse soviétique reproduit une dépêche de Kharbine annonçant que les autorités chinoises se sont emparées des vaisseaux fluviaux qui dépendaient du chemin de fer de l'Est chinois.

M. Tchitcherine a envoyé au chargé d'affaires chinois à Moscou, pour la remettre au gouvernement chinois et au maréchal Tchong-Tso-Lin, une note de protestation.

SUISSE

Un pont s'écroule après le passage d'un train.

Les déraillements inquiétants. — Le train de luxe Paris-Prague a déraillé à la gare de Krailsheim près de Nuremberg.

Abd-el-Krim vogue vers la Réunion. — Abd-el-Krim, ses enfants, ses femmes et ses parents sont, à l'heure actuelle, sur la route de l'exil définitif.

Un orage en Saxe. — Dans la nuit de vendredi à samedi, un violent orage s'est abattu sur la Haute-Lusace.

La catastrophe de Tahara. — Les équipes de secours continuent leurs recherches dans la mine épuisée par le coup de grisou qui s'est produit dans un charbonnage.

Un typhon tombe sur un train. — Au Japon, samedi, un typhon a renversé, à Hama Matsuo, un train de voyageurs allant de Tokio à Nagoja.

Arithmétique. — Un juge d'instruction interroge une jeune femme et lui pose les questions d'usage :

Maurice Hennequin. — On annonce la mort, à Montreux, des suites d'une opération, de Maurice Hennequin, l'auteur dramatique français bien connu.

Fils d'un auteur dramatique réputé, Maurice Hennequin laisse une œuvre considérable. Dès son adolescence, dans des petites pièces représentées sur des scènes de boulevard, son don de théâtre s'affirma avec netteté.

CINEMA DU THEATRE. Ce soir dernier jour Le policier masqué. PRIX RÉDUITS

SUISSE

ARGOVIE. — M. Ernest Rihm, 25 ans, de Lörrach, ouvrier aux usines de la Lonza, s'est noyé dans le Rhin non loin de Waldshut, sans doute à la suite d'une crampe au cœur.

LUCERNE. — Deux chevaux s'étant embalés, le laitier Alois Koller, 43 ans, de Meierskappel, est tombé sous les roues du char qui lui ont enfoncé la cage thoracique.

SCHAFFHOUSE. — Vendredi, à la gare aux marchandises de Schaffhouse, l'ouvrier aux manœuvres Alfred Stocker, 40 ans, a eu la poitrine enfoncée par les tampons de deux wagons et a été tué sur le coup.

GLARIS. — Des mesurages effectués au Landsplattenberg ont établi qu'une grande masse de rochers est actuellement en mouvement; le déplacement est d'un millimètre à un millimètre et demi par jour.

VAUD. — La foire de Moudon a été assez importante. On comptait environ 150 têtes de bétail bovin, dont une quarantaine de bœufs, taureaux et taaurillons, quelque 60 vaches et presque autant de génisses et « modzons ».

RENENS. — M. Henri Hirt, du dépôt de Renens, électrocuté le 25 août, au cours d'une réparation à la station de Gilly-Bursinel, a succombé à ses blessures à l'infirmerie de Rolle.

On comptait 150 têtes de gros bétail sur le champ de foire d'Oron mercredi. Le marché était calme; peu de transactions.

La station de Châtillons a expédié 20 wagons de gros bétail et 68 têtes, et celle d'Oron 6 wagons et 45 têtes.

AVIS TARDIFS

JEUNE HOMME débrouillard, âgé de 15 à 16 ans, avec instruction secondaire, trouverait emploi dans bureau technique. Se présenter lundi 6 et mardi 7 septembre, entre 10 heures et midi, chez Roulet, ingénieur, Saint-Honoré 1.

Finance - Commerce

La production pétrolière mondiale. — Les statistiques qui permettent de comparer la production pétrolière mondiale en 1925, comparativement avec celle de 1924, viennent d'être publiées par le Statist, dans sa revue semestrielle des matières premières.

Charges. — Cours au 6 septembre 1926 (8 h.) de la Banque Cantonale Neuchâtelaise:

Achat		Vente	
Paris	15.25	Milan	19.50
Londres	25.12	Berlin	123.00
New-York	5.16	Madrid	78.75
Bruxelles	14.30	Amsterdam	207.25

Cinq changes en hausse (Italie 19.21), 7 en baisse (livre sterling et dollar), et 5 stationnaires. Bourse affectée avec des fluctuations importantes dans les deux sens. Sur 45 actions cotées, 18 en hausse (Crédit Suisse, Bankverein, Francoforte, Italo A et B, tandis que la privilégiée 7 pour cent fait à 180; 12 en baisse (Nestlé, Bor. Cautechouk, Francoforte), Bolivia faible, hausse des 4 et 5 1/2 % Francoforte à 870.

GENÈVE. — Le Conseil d'Etat a décidé d'augmenter la vitesse réglementaire maximum des automobiles et motocyclettes. La vitesse ne pourra excéder toutefois 30 kilomètres à l'heure dans les agglomérations et 50 en rase campagne. Le dimanche, cette vitesse sera ramenée à 25 km. en ville et à 30 en campagne.

— Un cycliste, M. François Cottin, 36 ans, qui regagnait son domicile à Genève, fut, à un carrefour de route, atteint par une automobile conduite par M. Constant Félix, de Presingres, qui roulait environ à 60 km. à l'heure, et transporté 45 mètres plus loin. M. Cottin qui avait outre de nombreuses contusions, la jambe et la cuisse fracturées, fut conduit à l'hôpital. L'automobiliste a été déclaré en contravention. Son permis de conduire lui a été retiré.

— Au sujet de l'affaire de la police, les journaux genevois annoncent que M. Perrier, ex-directeur de la police centrale et le juge Ducret, dans une entrevue privée qui aurait eu lieu après l'audience de conciliation de vendredi, qui s'était terminée sans résultat, se seraient arrangés à l'amiable. Un procès-verbal aurait été dressé dans lequel M. Perrier déclarerait qu'il n'a jamais voulu suspecter l'honorabilité professionnelle de M. Ducret.

VALAIS. — Au cours de travaux de réfection de l'église St-Théodule, à Sion, on a découvert des fondations, vestiges de l'ancienne église romane construite au VIII^{ème} siècle et sur laquelle fut érigé le temple actuel.

RÉGION DES LACS

MORAT

Favorisée par une superbe journée d'arrière été, la foire de Morat avait attiré beaucoup de monde. A midi, le thermomètre marquait 44 degrés au soleil, ce qui ne manqua pas d'éveiller surtout les petits porcs exposés au soleil toute la matinée et serrés dans leurs caisses.

Peu de gros bétail; tendance des prix toujours à la baisse. Bétail de boucherie resté à 1 fr. 20 et 1 fr. 40 le kilo, prix trop bas pour le paysan, mais que les bouchers de Morat laissent ignorer à leurs clients en vendant la viande tous les jours 3 fr. 60 et 3 fr. 80 le kilo, écrit la « Tribune de Lausanne ».

Sur le marché des porcs, la situation de la foire d'août est renversée. Les porcelets de six semaines se sont vendus, de bonne heure, à 130 fr. la paire, mais la baisse intervint rapidement, et à 11 h. 4/5, les prix allaient de 100 à 110 fr. Le prix du porc gras est en hausse sur le mois dernier, à 2 fr. 40 contre 2 fr.

CANTON

SAINT-MARTIN

Le domestique de campagne qui avait été arrêté ensuite des circonstances bizarres de l'accident ayant causé la mort de M. Ulysse Favre, a été remis en liberté, aucun fait prouvant un acte prémédité n'ayant été relevé contre lui. On se souvient que la victime avait été tuée par une fourche reçue en pleine poitrine en rentrant des moissons.

LA CHAUX-DE-FONDS

Un accident est survenu vendredi soir, à 7 heures devant le numéro 74 de la rue Léopold-

Choses d'Espagne

V. A Grenade: Le Généralife

Si vous ne croyez plus aux contes de fées, allez à Grenade et l'enchantement aura raison de vous; il tuerà l'Européen et le civilisé pour révéler ou faire renaître ce que nous avons de meilleur: l'étonnement admiratif que l'on éprouve devant la nature et les créations des hommes qui, ne pouvant faire fleurir des plantes, ont élevé des palais et ont fait fleurir des pierres.

« Il pense à Grenade » est un proverbe arabe. En revenant de ce joyau de l'Andalousie, bien souvent, et sans effort, on pense à Grenade, qui dort au pied de la Sierra Nevada. Votre pensée nonchalante, amoureuse de paysages gracieux, vous conduira au travers des plateaux brûlants vers la cité des somptueux rois maures. L'Alhambra, la Généralife, la cathédrale de Car-tuja, les gitanes que vous évouerez tour à tour, formeront les épisodes d'un rêve dont le mystère oriental est allié au plus farouche catholicisme.

Tantôt vous croirez vivre un conte des Mille et une nuits; toutes les fleurs, toutes les eaux, tous les parfums de l'Islam endormi et le chant du rossignol dans les rosiers voluptueux enchanteront votre être d'émotions orientales. Tantôt les cloches s'envolent de couvents brûlant dans les flammes des hauts cyprès et les prêtres tonsurés pénétrant dans l'ombre chaude et lourde d'encens des cathédrales vous imprèneront d'un peu de ce mystère religieux du temps de l'Inquisition. D'autre part, à côté des jeunes filles gracieuses de la vieille Grenade fleurie, vous rencontrerez les gitanes brunes et sauvages qui perpétuent dans ce pays de fleurs et de fruits la race inéquivalente et attirante de ces Bohémiens plus Arabes qu'Européens.

Laissons les brûlantes ruelles de Grenade aux porteurs d'eau et montons sur la colline lourde de bâtiments carrés et rougeâtres qui n'ont aucun attrait. Car l'art oriental ne se signale guère à l'extérieur, les rois maures se souciaient peu des façades et des lignes: c'est à l'intérieur qu'ils avaient à vivre et à aimer.

Ne nous arrêtons pas à l'Alhambra, nous y reviendrons, et continuons notre route quelques instants pour arriver à Généralife (de l'arabe Djennat-al-Arif, le jardin de l'architecte), la résidence poétique des rois maures.

Une allée vous y conduira. Le soleil est brû-

lant, le ciel d'un bleu ardent; regardez devant vous ce couloir d'émeraude qui s'enfuit vers les jardins! Des deux côtés de l'allée, des cyprès s'élançant vigoureusement vers le ciel; au loin, entre leurs cimes allumées par le soleil, la Sierra Nevada s'étend, bleue sur du bleu, à peine rafraîchi par quelques rubans de neige. Entre les cyprès, de grands lauriers-roses éclatent de fraîcheur, leurs grappes roses et parfumées se reflètent dans de petits canaux où court une eau délicieusement froide. Vous arriverez à une porte blanche à la chaux et dont l'arc est déjà oriental. Cette porte est surmontée de deux vases horribles dont la place aurait été indiquée dans un vestibule d'hôtel; le moderne dépare l'antique en voulant le corriger.

Un surveillant en uniforme bleu m'accoste aimablement, nous conversons quelque peu. Découvrant que je n'étais ni Anglais ni Américain, il ne cache pas son enthousiasme et me fait les honneurs du jardin, me conduisant partout. En le quittant, quelques heures plus tard, j'ai voulu lui glisser dans la main quelque argent. A ma grande stupefaction, il refusa, m'assurant qu'il avait du plaisir à conduire quelqu'un accordant à Généralife plus de dix minutes. Tous les Anglais et Américains qui passent, m'a-t-il dit, regardent ces merveilles d'un œil distrait et reportent. La plupart du temps, ils s'extasient devant les parties reconstruites plus ou moins heureusement et ne remarquent pas l'antique grâce des bâtiments anciens.

Nous pénétrons dans un bâtiment construit avec des briques et qui n'a rien de bien particulier, il nous conduira toutefois dans les jardins. Toutes les constructions qui parsèment le Généralife sont de briques et recouverts d'une couche de plâtre éclatant.

Nous sommes dans une sorte de grande cour rectangulaire. D'un côté s'élève le long bâtiment du concierge, assez original avec sa façade blanche à la chaux et percée d'une quantité de petites fenêtres carrées qui subissent l'assaut de la vigne grimpan follement sur les murs. De l'autre côté, il y a un promenoir entrecoupé d'arcs. De là, la vue sur l'Alhambra est de toute beauté, tous les bâtiments et les tours sont visibles, ce sont des amas rouge brun qui sortent de la verdure. Ce promenoir, long d'une centaine de mètres, forme la partie la plus mauresque de Généralife. Tous les murs et toutes les voûtes sont littéralement couverts de décorations. Ne croyez pas que le marbre ou même la pierre sont en abondance: non, il n'y a que briques et plâtre, car les Arabes travaillent le plâtre à la perfection!

Les occupations dangereuses. — On annonce de Glaris que, samedi après midi, M. Rudolphe Hosli, 50 ans, père d'une nombreuse famille, qui ramassait du bois dans la forêt, a fait une chute d'une paroi de rochers et s'est tué.

Un incendie à Bremgarten. — Par suite d'un court-circuit, un incendie a éclaté, samedi après midi, dans le commerce de vins des frères Nauer, près de la gare de Bremgarten (Argovie), détruisant entièrement la maison où logeaient deux familles, la grange et le magasin. Une importante quantité d'alcool qui se trouvait dans le magasin a été brûlée, tandis que les grands stocks de vins encavés ont pu être protégés.

Typhon sur un train. — Les dégâts causés par le typhon signalé dans la région de Tokio sont étendus; 40 aéroplanes ont été endommagés dans un aérodrome militaire près de Nagata. Plusieurs d'entre eux ont été complètement détruits. Une école s'est écroulée sur les enfants qui étaient en classe. Douze d'entre eux ont été tués et vingt grièvement blessés. Partout ailleurs, on signale également des dégâts, ainsi que la perte de vies humaines.

Pasteur et M^{me} Boucicaut

Dans le prochain volume du « Journal inédit de Jules Renard », qui va paraître, la « Semaine littéraire » dit qu'à la date du 24 juillet 1900 on lira ce court récit rapporté par Lucien Guity :

« Pasteur se présente chez Mme Boucicaut, la propriétaire du Bon Marché. On hésite à le recevoir. — C'est un vieux monsieur, dit la bonne. — Est-ce le Pasteur pour la rage des chiens? La bonne va demander. — Oui, dit Pasteur. — Il entre. Il explique qu'il va fonder un institut. Peu à peu, il s'anime, devient clair, éloquent :

— Voilà pourquoi je me suis imposé le devoir d'ennuyer les personnes charitables comme vous. La moindre obole... — Mais comment donc, dit Mme Boucicaut, avec la même gêne que Pasteur... — Et des paroles insignifiantes. Elle prend un carnet, signe un chèque et l'offre, plié, à Pasteur.

— Merci, Madame! dit-il. — Trop aimable. — Il jette un coup d'œil sur le chèque et se met à sangloter. Elle sanglote avec lui : Le chèque était d'un million. »

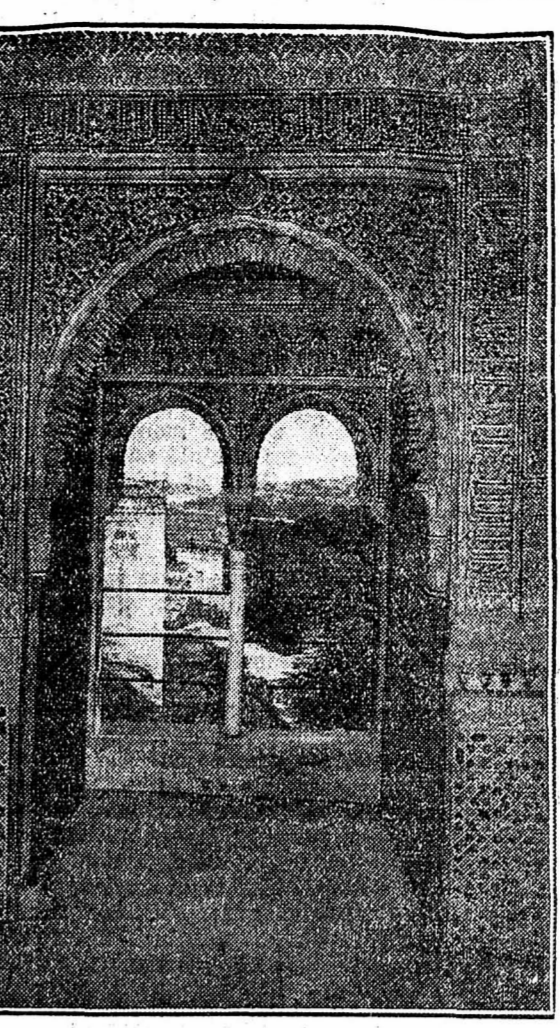
Les décorations mauresques sont indescriptibles comme presque tous les arts orientaux, les lignes sont enchevêtrées, dentelées, entrecroisées et compliquées. Il n'y a pas un centimètre carré qui ne porte sa décoration. Ce travail d'insecte a quelque chose de captivant, mais il faut des heures pour admirer l'ingéniosité des artistes arabes qui, avec une patience de fourmi, créèrent des chefs-d'œuvre dont l'ensemble représente peu de chose, car tout l'art est dans le détail. La ligne droite, les angles donnaient aux Maures le sujet d'un art compliqué et fouillé. Partout, en guise de couronnement, courent de longues bandes d'inscriptions arabes. Ces caractères se prêtent si bien aux enjolivures qu'ils se confondent avec les motifs ornementaux. Il y a là une grande partie des souras du Coran et quelques détails historiques datant du XVI^{ème} siècle.

La promenade matinale sous ces voûtes blanches est délicieusement orientale. La chaleur est douce et humide, des parfums errent, la vue est infinie et la plaine est brillante.

Subitement, le jardin enclos dans ces bâtiments a commencé à gazouiller, quarante jets d'eau violent leur argent dans les rosiers et les lauriers-roses. Un canal de granit traverse le jardin verdoyant de part en part, il est symétriquement bordé de jets d'eau dont le murmure ne nous a jamais paru plus poétique et plus frais. Le jet brillant de mille gouttelettes fus entre de jeunes cyprès et des roses épanouies.

Les Arabes ne se contentaient point d'avoir de belles parois décorées, ils aimaient les jardins, c'est grâce à leurs ingénieuses méthodes d'irrigation que l'Alhambra et le Généralife sont des paradis; l'eau, venant de la Sierra Nevada, est canalisée et transportée aux sommets des collines royales.

Quelques salles bordant le jardin féérique sont décorées, les plafonds, à quatre pans inclinés, sont en marqueterie et cloisonnés. Ces salles sont surmontées d'un clocheton moderne pas trop mal réussi et d'où la vue est superbe. On y voit toutes les collines de Grenade. A nos pieds,



Décorations mauresques

à trois cents mètres, au fond d'une vallée verdoyante, coule le Darro, à gauche, c'est l'Alhambra et ses tours carrées, en face, la colline de l'Albaycin avec ses couvents blancs, un peu plus à droite, une grande colline absolument pelée, jaune et brûlée, fait un contraste frappant avec la vallée du Darro, qui est verdoyante. Au pied de cette haute colline, s'étendent des plantations de figuiers de Barbarie, dont les fruits dépouillés de leur enveloppe piquante sont frais et juteux. C'est là qu'habitent les gitanes, dans des cavernes.

POLITIQUE

Primo de Rivera proclame l'état de siège en Espagne

LONDRES, 5. — On mande de Madrid à l'agence Reuter :

Une note officielle déclare que le gouvernement a demandé l'autorisation royale pour proclamer l'état de siège dans toute l'Espagne et a pris les mesures convenables nécessitées par la situation. Suivant le conseil du gouvernement, le roi a décidé de quitter Saint-Sébastien aussitôt pour la capitale.

Une note officielle annonce qu'une affaire très grave est survenue dans le pays à la suite de la modification introduite le 6 juin dans le règlement des récompenses militaires en temps de guerre.

Depuis le 6 juin, des actes d'indiscipline ont été enregistrés. Aujourd'hui, dimanche, le chef de la station d'artillerie a donné l'ordre, sans l'autorisation du ministre de la guerre, de rappeler à leur poste tous les chefs et officiers d'artillerie de Ségovie, a donné également ordre aux troupes de la garnison de Ségovie de se tenir dans leurs casernes.

Les élèves de l'académie militaire de Valladolid ont également fait preuve d'indiscipline. A la suite de ces événements, le gouvernement a conseillé au souverain de revenir à Madrid. Il lui a demandé l'autorisation de déclarer l'état de siège dans toute l'Espagne et de créer d'autres mesures notamment de suspendre de leurs fonctions tous les chefs et officiers d'artillerie et de leur interdire de porter l'uniforme, la gravité des sanctions devant correspondre à l'importance des faits.

La note officielle termine en affirmant que le gouvernement compte sur l'arme de l'opinion publique.

Des précisions de la légation à Berne

BERNE, 5. — La légation espagnole à Berne a reçu du gouvernement de Madrid des nouvelles datant de dimanche à 18 heures et disant qu'il ne s'est pas produit en Espagne de mouvement à proprement parler, mais seulement des actes isolés d'indiscipline.

Le gouvernement est maître de la situation. Le roi est rentré immédiatement à Madrid. L'opinion publique tout entière est avec le gouvernement et attend de lui des mesures énergiques. La tranquillité est absolue.

La confiance du roi

MADRID, 5 (Havas). — Une note officielle annonce que le roi a confirmé sa confiance au général Primo de Rivera pour étouffer le mouvement d'indiscipline qui s'est produit parmi les artilleurs. Une discipline absolue continue de régner dans le reste de l'armée, notamment dans le cadre de réserve de l'artillerie.

Dimanche après-midi, les officiers d'artillerie ont abandonné les casernes. On considère que le conflit est ainsi résolu dans les garnisons d'Andalousie et de Catalogne, et qu'il est en voie de solution dans les autres garnisons. Le gouvernement annonce qu'il exigera que les promoteurs et les auteurs du mouvement en supportent la responsabilité.

Etant donné cet état de choses, le gouvernement a demandé au souverain de vouloir bien se rendre à Madrid, ce que le roi fit. Il lui a demandé en outre l'autorisation de déclarer l'état de siège dans toute la péninsule et les îles adjacentes et de prendre enfin toute une série de dispositions qui ont été publiées dans la « Gazette officielle » et au journal officiel du ministère de la guerre.

Les sanctions

L'une d'elles déclare suspendus de leurs emplois et de leur solde tous les officiers supérieurs et les officiers des cadres actifs de l'arme de l'artillerie avec la défense de porter l'uniforme.

Elle relève les militaires de toutes les classes de l'armée de l'obligation d'obéir aux chefs et aux officiers du cadre actif de l'artillerie, quel que soit leur emploi ou leur commandement.

Ceux-ci ne pourront non plus se présenter à la caserne et au centre auquel ils étaient attachés.

Avant le plébiscite: Un manifeste de Primo de Rivera

MADRID, 5 (Havas). — Dans un manifeste qu'il adresse au pays, le général Primo de Rivera rappelle qu'il va arriver au troisième anniversaire de son appel à l'esprit public qui réussit à éveiller la conscience nationale endormie. Il estime que le moment est arrivé de rendre compte de sa gestion en redemandant la double confiance du peuple et du roi. Le général estime que le régime parlementaire

taire a échoué et que personne ne songerait en Espagne à le rétablir. Cependant, il ne paraît pas sage de manquer d'une suprême Assemblée nationale, dont le mécanisme rendrait impossibles les intrigues, les manœuvres, les pertes de temps et tous les inconvénients caractéristiques de l'ancien régime. Un important travail de politique et économique serait confié à cette assemblée.

Le général a déclaré que la reconstruction de l'Espagne, même avec les réductions prévues pour le Maroc de 60 à 80 millions pour 1927 et de 120 à 140 millions pour 1928, exigent un budget de recettes de 3500 millions.

Deux traités d'amitié

Un traité italo-roumain

ROME, 4. — Les journaux annoncent que le traité d'amitié italo-roumain est maintenant entièrement rédigé. Les formalités de signature se dérouleront à Rome à l'occasion de la visite du général Averesco, premier ministre de Roumanie.

Immédiatement après la signature, les souverains roumains visiteront Rome. Au printemps prochain aura lieu la visite des souverains italiens en Roumanie.

Un traité ungaro-américain

BUDAPEST, 5 (B. C. H.). — Le ministre des affaires étrangères M. Walko et l'envoyé américain Brentano ont échangé samedi les instruments de ratification du traité d'amitié, de commerce et consulaire conclu entre la Hongrie et l'Amérique.

Le traité pourra être dénoncé sur préavis d'un an après dix années de validité.

Les syndicats suisses ont déjà versé 157.000 fr. aux grévistes anglais

BERNE, 5. — La collecte de l'Union syndicale suisse en faveur de la grève générale et des mineurs anglais lock-outés avait produit au 1er septembre 157.000 fr.

Sur ce chiffre, 14.000 fr. avaient été versés par les soins de la fédération des ouvriers sur bois et du bâtiment, 40.000 fr. par la fédération des cheminots, 36.000 fr. par celle des ouvriers métallurgistes et 24.000 fr. par la fédération du personnel des services publics.

Les Genevois repoussent les centimes additionnels

GENÈVE, 5. — Appelé dimanche à se prononcer sur les centimes additionnels cantonaux réclamés par le gouvernement pour boucler le déficit de 1925, le peuple de Genève les a repoussés par 9925 voix contre 4551. Le 38 pour cent des électeurs seulement a participé au scrutin. On compte sept communes acceptantes.

Les radicaux, les démocrates et l'Union de défense économique acceptaient les centimes additionnels, cependant que les socialistes, les indépendants et les jeunes radicaux les repoussaient.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Service spécial de la « Feuille d'Avis de Neuchâtel »

Dissolution du corps d'artillerie en Espagne

BARCELONE, 6 (Havas). — Suivant les déclarations du général Primo de Rivera, connues ce matin, le corps d'artillerie a été dissous. Certaines garnisons d'artillerie, notamment l'école de Ségovie, ont pris une attitude rebelle. A Barcelone, deux casernes d'artillerie ont refusé d'obéir au capitaine général et de remettre leurs armes. Les chefs et les officiers ont également refusé de quitter leurs cantonnements. Ils ont été cernés par la cavalerie et l'infanterie.

Sans avoir eu recours ni aux armes, ni aux sommations extrêmes, les chefs et les officiers d'artillerie ont renoncé, après quelques négociations, à toute opposition et sont rentrés dans la discipline. L'ordre règne dans toute la région.

Un raid interrompu par un typhon

VARSOVIE, 6 (Agence polonaise). — Un aviateur polonais M. Orlinski, qui effectuait la dernière étape d'un grand raid aérien Varsovie-Tokio, est retourné à Heizo (?), interrompant son vol à cause d'un typhon.

2^{me} page : Feuilletéon: L'aube du cœur.

3^{me} page : Politique. La Société helvétique des sciences naturelles à Fribourg. (Suite.)

4^{me} page : NOUVELLES SPORTIVES.

5^{me} page : L'Allemagne et la Société des nations.

Collision mortelle. — Sur la route de Rheinfelden à Bâle, un motocycliste, M. Paul Erzberger, 30 ans, de Birsfelden, voulant éviter une automobile, est allé se jeter contre une autre voiture qui s'appretait à dépasser la première. M. Erzberger a été projeté sur la chaussée et tué sur le coup.

Cours du 6 septembre, à 8 h. 30, du Comptoir d'Escompte de Genève, Neuchâtel

Cours	Paris	London	Milan	Bruxelles	New-York	Berlin	Vienne	Amsterdam	Madrid	Stockholm	Copenhague	Oslo	Prague	Demande	Offre
Paris	15.20													15.20	15.45
London	25.11													25.11	25.16
Milan	19.35													19.35	19.55
Bruxelles	14.30													14.30	14.55
New-York	5.15													5.15	5.19
Berlin	123.00													123.00	123.40
Vienne	75.00													75.00	73.30
Amsterdam	207.20													207.20	207.80
Madrid	78.60													78.60	79.30
Stockholm	138.20													138.20	138.80
Copenhague	137.20													137.20	137.80
Oslo	143.20													143.20	143.80
Prague	45.25													45.25	45.45

meilleures conditions

Monsieur Ferdinand Hasen-Burri, à Marin; Madame et Monsieur Fritz Hasen et leurs enfants;

Madame veuve Burri et ses enfants, ainsi que les familles alliées, ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame B. HASEN née BURRI

leur très chère épouse, fille, sœur, belle-sœur, tante et parente, que Dieu a reprise à Lui après une pénible maladie, supportée avec patience, le dimanche 5 septembre, à 16 heures, dans sa 30^{ème} année.

Thielle, le 5 septembre 1926.

Ne pleurez pas, mes bien-aimés, Mes souffrances sont passées, Je pars pour un monde meilleur, En priant pour votre bonheur.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu le mardi 7 courant, à 13 heures.

Domestique mortuaire: Thielle.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Enfant chéri, tu vas rejoindre ta maman bien-aimée.

Jésus a dit: « Laissez venir à moi les petits enfants. »

Monsieur Henri Jaques-Vaucher, à la Coudre, ainsi que les familles Vaucher, Jaques et alliées, ont l'immense douleur d'annoncer le départ pour le Ciel de leur cher petit

Marcel-Henri

enlevé subitement à leur affection, à Travers, dans son douzième mois.

Travers, le 4 septembre 1926.

L'ensevelissement, sans suite, aura lieu à Travers, le mardi 7 septembre 1926, à 13 heures.

Monsieur Aimé Bach-Pierrehumbert et ses enfants, Aimé et Madeleine, à Gorgier; Madame et Monsieur Albert Burgat-Pierrehumbert, à Montalchez; les familles Pierrehumbert, Fardel, Porret et Bonin; Madame et Monsieur Olivier et famille, à Yverdon; Monsieur Alfred Bach et famille, en France; Madame et Monsieur Dutruit-Bach et famille, à Genève; Mademoiselle Adèle Bach, à Perreux; Madame et Monsieur Michel-Bach et famille, à Lausanne; Monsieur et Madame Bach-Frey et famille, à Bex; Madame et Monsieur Meyard-Bach, à Lausanne, ainsi que toutes les familles alliées, ont le douleur de faire part du décès de leur chère épouse, mère, belle-sœur, tante, nièce, cousine et parente,

Madame Elise BACH

née PIERREHUMBERT que Dieu a appelée à Lui, aujourd'hui, après une courte et pénible maladie, dans sa 44^{ème} année.

Gorgier, le 4 septembre 1926.

O vous que j'ai tant aimés sur la terre, Souvenez-vous que le monde est un exil, La vie un passage, le ciel notre patrie. C'est là que Dieu m'appelle aujourd'hui, C'est là que je vous attends.

Proverbes XIV, 26.

L'ensevelissement aura lieu mardi 7 septembre, à 13 h. 30.

Madame Sophie d'EPAGNIER

née VIRCHAUX leur très chère sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, cousine et parente, que Dieu a reprise à Lui, après une pénible maladie, supportée avec patience, le vendredi 3 septembre, à 19 heures et demie, dans sa 73^{ème} année.

Saint-Blaise, le 3 septembre 1926.

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés enfants de Dieu. Matth. V, 9.

L'ensevelissement, avec suite, aura lieu le lundi 6 courant, à 13 heures et demie.

Domestique mortuaire: Saint-Blaise, Chemin de Vignier No 17.

Bulletin météorologique — Septembre 1926

Hauteur du baromètre réduite à zéro

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

Date	Temp. deg. cent.	Humidité	V. dominante	Dir.	Force	État du ciel
Moy.	Min.	Max.	Baromètre	Eau tomb.		
enne	mum	mm				

4	21.4	13.5	27.5	722.5	var.	faible	clair
5	20.1	16.4	24.2	725.1	6.7		nuag.

4. Le ciel se couvre par moments le soir, temp. orageux au S.-O. entre 22 et 23 heures.

5. Pluie intermittente de 7 h. et demie à 17 h. et demie; temp. orageux dans toutes les directions pendant la soirée.

6. 7 h. 4/